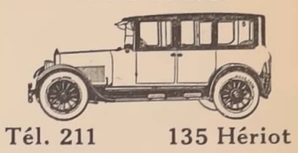
DRUMMONDVILLE 26 MAI 1927

Drummond Taxi, Eng,
Bouchard & Milot,
Propriétaires
Entrepreneur de Pompes Funébres
Embaumeurs diplomés
135, rue Hériot
Tel. 211

LA PAROLE

DRUMMOND
TAXI ENRG.

Tél. 211 135 Hériot

VOL. II — No 9 JOURNAL HEBDOMADAIRE LE NUMERO: CINQ SOUS

LA POLITESSE DES AUTOMOBILISTES

Nous sommes en été et c'est beaucoup dire. C'est le temps des joyeuses promenades où nos automobilistes s'en donnent à coeur joie en brûlant l'espace comme s'ils voulaient reprendre le temps perdu durant l'hiver. S'il est intéressant, quelquefois, de les voir manifester leurs talents de chauffeurs d'expérience, bien qu'ils nous abîment de poussière quand le temps est beau, il est un fait certain, c'est que de malheureux piétons ne furent par intéressés du tout, ces jours derniers, lorsqu'ils sont retournés chez eux avec leurs beaux habits tout maculés de boue.

C'est un fait pénible à constater que certains automobilistes semblent prendre plaisir à éclabousser les gens, — hommes ou femmes, peu importe en notre siècle,— qui ont le malheur de se trouver sur leur passage. Dans son sermon de dimanche, M. le curé rappelait avec raison cette conduite peu délicate de certains trop gais lurons qui, non seulement se bornent à risquer la vie de leurs semblables lorsqu'ils arrivent en ouragan au coin des rues, mais encore se plaisent à les abîmer gratuitement.

On semble se faire fi de tout avertissement et de tout raisonnement, si bien que, dimanche après-midi, presqu'aussitôt après l'appel à la bonne volonté que venait de faire M. le Curé à la messe paroissiale, une puissante machine dont le chauffeur,—s'il ne l'a pas fait exprès,—avait perdu tout à fait le contrôle, venait abîmer trois jeunes filles qui s'en allaient paisiblement sur le trottoir et cela en plein sur la rue Hériot.

Une conduite semblable peut difficilement s'expliquer et la seule conclusion qu'on puisse en tirer c'est que pour agir de la sorte il faut avoir perdu l'esprit.

Il est incontestable que la loi pourrait avoir raison de ces vive-la-joie, mais, comme tout permis de conduire doit être accordé à une personne intelligente, il semble qu'une minute de raisonnement pourrait convaincre ces personnages de leur grossière conduite. Ils devraient se persuader que ceux qui sont témoins d'escapades de la sorte les prennent tout de suite pour des imbéciles et qu'ils seront ainsi jugés pour longtemps.

Heureusement, la grande majorité de nos automobilistes comprennent mieux le bon sens et donnent une meilleure preuve de savoir vivre.

Il reste à espérer que les autres apprendront à suivre leur exemple et feront moins souvent injure à cette qualité remarquable qu'on appelle la politesse, qualité que doit s'efforcer de posséder tout bon citoyen.

DRUMMONDVILLE SE JOINDRA AUX AUTRES VILLES POUR FETER LA CONFEDERATION

Une lettre est adressée à Son Honneur le Maire pour lui demander d'organiser des fêtes dignes de la ville pour commémorer le soixantième anniversaire de la Confédération

UN COMITE D'ORGANISATION EST FORME

Le comité exécutif qui s'occupe de préparer les grandes fêtes pour le soixantième anniversaire de la Confédération vient d'adresser au maire de chaque ville une lettre et quelques suggestions au sujet de ces fêtes. Nous publions ci-après celles qui ont été communiquées à Son Honneur le Maire Moisan.

Monsieur,

Le comité exécutif prend la liberté de vous communiquer quelques suggestions susceptibles de vous être utiles dans la préparation des fêtes du soixantenaire de la Confédération canadienne.

Le comité ,tout en reconnaissant que les municipalités doivent exercer leur pleine initiative et leur absolue liberté dans la préparation des fêtes du soixantenaire, estime qu'il est essentiel de donner à ces fêtes un caractère hautement canadien afin que tous, jeunes et vieux, se rappellent avec fierté l'histoire du passé et envisagent avec un confiant optimisme l'avenir de notre patrie.

Veuillez recevoir, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

JEAN DESY.
Secrétaire honoraire.

Suggestions générales à l'usage des comités chargés des fêtes locales

ASSEMBLEE PUBLIQUE

1. Le maire ou son suppléant devrait convoquer immédiatement une assemblée publique pour former un comité du soixantenaire. Le conseil municipal, les autorités scolaires, des représentants du clergé, des sociétés ou autres organisations locales devraient figurer dans ces comité. Il est important d'intéresser à la célébration projetée tous les éléments de la population.

COMITE DU SOIXANTENAIRE

2. Le comité du jubilé sera chargé de préparer des programmes pour
La fête du Dominion, le vendredi, premier juillet.
Le samedi, 2 juillet, qui sera cette année fête légale,
Le dimanche, 3 juillet,
et de nommer des sous-comités qui s'occuperont des finances, des décorations, de la participation des écoliers, des sports, parades, pageants, musique, etc.

DECORATIONS

3. Les comités locaux devront voir à ce que les édifices publics et les rues soient convenablement pavoisés, etc.

Les citoyens devront aussi être priés de décorer leurs demeures.

GENRE DE MANIFESTATION

4. Le premier juillet, chaque manifestation devrait être une cérémonie publique sous la présidence du maire de l'endroit. La note patriotique devra dominer chaque manifestation. Ces fêtes du soixantenaire de la Confédération devraient éveiller dans l'esprit et le coeur de tout Canadien les souvenirs glorieux du passé et inspirer à chacun le désir de travailler à la grandeur de notre patrie.

L'HEURE DES CEREMONIES

5. Les citoyens devront s'assembler à l'heure qui conviendra le mieux pour la cérémonie publique. Chaque comité local fixera l'heure de ses fêtes.

PROCESSIONS

6. Un bon moyen de rassembler les manifestants serait de faire une procession, à laquelle participeraient la fanfare de l'endroit les écoliers et toutes les sociétés ou organisations locales. Partout ,les écoles étant fermées le premier juillet, on devra s'assurer d'avance de la participation du corps des écoliers et des instituteurs.

ECOLIERS

7. Les écoliers et leurs instituteurs devraient se ressembler dans leurs écoles respectives, où des médailles-souvenirs émises par l'exécutif du comité national leur seraient présentés avant la procession et la cérémonie publique.

CHARS ALLEGORIQUES ET TABLEAUX

8. Dans les processions, des chars allégoriques évoquant des faits d'histoire de notre pays devraient figurer. S'il est impossible d'avoir des chars allégoriques, les écoliers ou jeunes gens pourraient préparer des tableaux historiques accompagnés de danses et de musique. Le comité national édite une brochure expliquant comment on peut faci-

suite de la 1ère page

LE SAMEDI 2 JUILLET SERA FETE LEGALE

Ottawa, 20. — Le samedi 2 juillet a été déclaré jour de congé public, pour tout le Canada, par un ordre-en-conseil signé par le gouverneur général. Le congé avait été décrété par une loi spéciale, à la dernière session, lors de l'adoption du bill constituant la corporation du comité national des fêtes du 60ème anniversaire de la Confédération. La ratification, par un ordre-en-conseil, était nécessaire pour que le congé prenne effet dans les banques et les autres institutions financières.

Comme le 1er juillet tombe un vendredi, la population du Canada aura trois jours de congé pour célébrer les fêtes de la Confédération.

UN JEUNE HOMME EST TUE ACCIDENTELLEMENT

On le trouve mourant près de la ligne du chemin de fer à Val Alain. — Il est transporté à l'hôpital de Drummondville où il succombe à ses blessures.

CIRCONSTANCES MYSTERIEUSES

Un jeune homme de 20 ans, nommé Antonio Gaudet, de St-Lucien, est mort mardi matin à l'hôpital Ste-Croix des suites de blessures qu'il reçut dans des circonstances presque mystérieuses.

Antonio Gaudet était en cette ville lundi, dans la journée, et, mardi matin, les employés d'un train de fret du Canadien National le trouvèrent mourant près de la ligne du chemin de fer à Val Alain, près de Manseau. Amené à l'hôpital de Drummondville immédiatement il succomba mardi matin, vers neuf heures, sans avoir repris parfaitement connaissance.

On suppose que le jeune homme avait pris l'Océan Limité qui passe à Drummondville à 10 heures et que, comme ce train n'arrêtait pas à Val Alain, il voulut sauter du train et c'est alors qu'il reçut les blessures dont il est mort.

On constata qu'il avait le crâne fracturé, quelques côtes enfoncées et une épaule cassée. Il fallait à ce jeune homme, comme on peut le constater, une endurance presqu'incroyable pour survivre aussi longtemps à de telles blessures.

Le fait d'avoir sauté du train en pleine nuit paraît invraisemblable. C'est du moins la supposition qu'on fait actuellement, mais il est fort probable que d'autres éclaircissements sur cette affaire seront donnés aussitôt qu'on aura pu interroger les employés de l'Océan Limité.

L'enquête du coroner, sous le présidence du Dr Larue, de St-Germain, a eu lieu mardi soir.

L'ASCENSION

L'Eglise célébrera demain la grande fête de l'Ascension, une des fêtes les plus glorieuses de l'année liturgique chrétienne.

C'est le couronnement du triomphe de Pâques, l'apothéose du Christ-Roi allant s'asseoir à la droite de Dieu son père pour le règne éternel.

Désormais les apôtres iront par toute la terre porter aux peuples la lumière de l'Evangile et faire connaître aux pauvres comme aux superbes Celui qui vient de racheter l'humanité déchue.

Depuis dix-neuf siècles, la croix a dominé le monde, la terre a été purifiée par le sang du Christ et à chaque année tout l'univers fait monter vers le ciel un chant d'action de grâce pour commémorer ce triomphe d'amour.

En ce jour de joie et de gloire, que tout chrétien unisse sa voix à celle de sa mère la sainte Eglise pour exprimer au Très-Haut sa reconnaissance et son amour.

NOUVEAU SERVICE DE TRAINS PAR LE CANADIEN NATIONAL ENTRE MONTREAL ET DRUMMONDVILLE

Le nouveau service sera en vigueur à partir du 26 juin pour les mois d'été. — Quatre nouveaux trains passeront à Drummondville, deux allant vers l'est et deux vers l'ouest, ce qui fera douze trains au lieu de huit que nous avons actuellement.

UNE LETTRE INTERESSANTE

Nous reproduisons ci-après une lettre que Sir Henry Thornton vient d'adresser à M. J.-S. Macdonald, président de l'association des Manufacturiers, branche locale, au sujet des trains nouveaux qui seront en service cet été entre Montréal et Drummondville. La population de Drummondville sera sans doute très intéressée et satisfaite des commodités nouvelles qu'aura cet été le public voyageur.

Montréal, le 10 mai 1927

J.-S. Macdonald, Esq.,
Gérant général
Macdonald Wire Goods Co., Ltd.
Drummondville, Qué.

Cher M. Macdonald:

Je fais suite à ma lettre du 25 mars dernier, accusant réception de la demande m'ayant été transmise par M. Gould, de la Canadian Manufacturing Association, relativement à notre service de trains pour passagers entre Drummondville et Montréal.

La requête que contenait cette lettre a été prise en grande considération par notre agent du département du transport, et, s'accordant avec le changement d'horaire du 26 juin, le service entre Drummondville et Montréal sera amélioré par l'addition de deux nouveaux trains dans chaque direction et l'élimination des arrêts locaux de l'Express Maritime, ce qui réduira le temps de ce train de cinq minutes pour celui allant vers l'est et de huit minutes pour celui allant vers l'ouest.

Un des nouveaux trains est "L'Acadien", rapide qui circulera entre Montréal et Halifax. Ce train quittera Montréal pour l'est à 6 h. 40, du soir et arrivera à Drummondville à 8 h. 29. Celui venant de l'est quittera Drummondville à 6.02 A. M. et arrivera à Montréal à 8.10 A. M. L'autre train est un train à moteur qui quittera Montréal à 7.10 A. M. pour arriver à Drummondville à 9.18 A. M. Celui allant vers l'ouest quittera Drummondville à 7.49 P. M. pour arriver à Montréal à 10.05 P. M.

Je suis peiné que nous ne puissions pas présentement placer un train laissant Drummondville pour Montréal entre 12.50 à 1.00 heure, mais le service du train à moteur allant vers l'est correspondra avec les trains de nuit venant de Toronto. Les passagers qui quitteront Drummondville à 5.40 P. M. arriveront en temps pour les trains quittant Montréal pour New-York, Toronto et l'Ouest. Ceux qui quitteront Drummondville à 8.00 P. M., arriveront à Montréal en temps pour communiquer avec le train du soir pour Toronto, Chicago et autres endroits.

Voici le tableau et l'heure des trains qui circuleront entre Montréal et Drummondville à partir du 26 juin.

Vers l'est, de Montréal à Drummondville: Char à moteur, Départ: 7.10 A.M. Arrivée: 9.18 A.M. Express Maritime, Départ: 10.45 A.M. Arrivée 12.51 P.M. Le Québec, Départ: 5.10 P.M. Arrivée: 6.59 P.M. Le No 42, Départ: 5.20 P. M. Arrivée: 7.49 P.M. L'Acadien Départ 6.40 P.M. Arrivée: 8.29 P.M. L'Océan Limité, Départ 7.-00 P.M. Arrivée: 9.00 P.M.

Vers l'ouest, de Drummondville à Montréal; L'Acadien, Départ: 6.02 A.M. Arrivée: 8.10 A.M. L'Océan Limité, Départ: 7.02 A. M. Arrivée: 9.10 A.M. No 41, Départ: 7.28 A.M. Arrivée: 10.05 A.M. Le Montréal, Départ: 4.13 P.M. Arrivée: 6.05 P.M. L'Expresse Maritime Départ: 5.40 P.M. Arrivée: 7.50 P.M. Char à Moteur 7.49 P.M. Arrivée: 10.05 P.M.

Votre dévoué,
H.-W. THORNTON.

M. ARTHUR SAUVE DEMISSIONNE

Se lon les déclarations qu'il avait faites au cours de la récente campagne électorale, M. Arthur Sauvé a remis, hier, sa démission. Les députés oppositionnistes se sont réunis au bureau de L'opposition pour étudier la décision de leur chef. Les députés ont insisté et lui ont unanimement demandé de revenir sur sa décision. M. Sauvé a refusé et a déclaré qu'il donnerait sa réponse plus tard.

UNE LETTRE DE M. HECTOR LAFERTE A SES ELECTEURS

Il nous fait plaisir de publier la lettre suivante que vient de nous adresser notre député-élu, M. Hector Laferté, vice-président de l'Assemblée Législative, qui a remporté une si belle victoire lors des dernières élections provinciales:

Messieurs,

Maintenant que la fumée de la bataille est dissipée, il me reste un devoir bien agréable à remplir: celui de remercier cordialement tous ceux qui, soit comme organisateurs, lieutenants, capitaines ou simples soldats, ont contribué, de près ou de loin, directement ou indirectement, à la belle victoire que nous venons de remporter, la plus brillante et la plus importante dont le comté de Drummond ait été le théâtre.

Au cours du prochain parlement, je me propose de travailler dans toute la mesure du possible à promouvoir les intérêts de mon comté natal et à essayer de contribuer au progrès et à l'avancement de toutes les classes et de tous les éléments qui l'habitent.

Encore une fois, mes meilleurs remerciements, non seulement aux libéraux, mais à tous les conservateurs bien pensants qui ont cru devoir se rallier à ma candidature.

HECTOR LAFERTE

LIRE
en page
5
l'annonce
de
WILBROD COTE

LES MARCHANDS DE L'EDIFICE TURCOTTE SONT VICTIMES D'UN VOL CONSIDERABLE

Les cambrioleurs s'introduisent dans l'édifice en ouvrant une fenêtre. — Une grande quantité de marchandises sont enlevées. — Recherches de la police.

ARRESTATION DANS LA NUIT.

Un vol avec effraction a été commis dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, à l'édifice Turcotte, situé sur la rue Hériot et occupé par M. J.-F. Many, marchand de confections pour hommes, M. Wilbrod Côté, marchand de chaussures et épicier, et les Nouveautés pour Dames.

Les voleurs ont d'abord tenté de s'introduire par la fenêtre donnant dans le soubassement qui est occupé par la salle de quilles de MM. Plante et Marcotte, mais, se ravisant, ils ont abandonné ce projet pour forcer une fenêtre du magasin. Cette fenêtre est protégée par des barres de fer transversales, mais, au moyen d'une pièce de bois, les voleurs ont arraché une de ces barres et ayant soulevé le châssis ont pu s'introduire facilement dans la bâtisse. Une fois sur les lieux, ils ont ouvert la porte qui se trouve en arrière du magasin et se sont enfuis après avoir fait provision d'une quantité très considérable de marchandises.

Lorsqu'on prit connaissance du vol, vendredi matin, le chef de police Moquin fut averti aussitôt et prit les mesures nécessaires pour retrouver la trace des cambrioleurs. Dans la journée de vendredi, un jeune homme de cette ville, du nom de Welsh, qui se trouvait en promenade chez des parents près de Mitchell et qui avait entendu parler de ce vol, vit passer deux hommes porteurs de quatre portemanteaux et ayant en plus du linge sur les bras. Immédiatement le jeune homme téléphona à M. J.-F. Many et lui expliqua ce qu'il avait vu. Le chef Moquin, accompagné de M. Many et de M. Eugène Pelletier, partit et toute hâte en automobile pour le lieu désigné. S'étant cachés près de la gare de Mitchell, ils attendirent les individus désignés qui s'en venant sans se douter de rien tombèrent dans les bras des policiers. L'arrestation fut opérée à 11 heures du soir.

Ramenés à Drummondville, les voleurs furent incarcérés dans la prison locale en attendant leur enquête qui eut lieu samedi matin à 10 heures devant le juge de paix J.-A. Gendron.

A l'enquête, le linge et les différents objets qui étaient en la possession des intimés furent identifiés par les victimes du vol. Presque tout ce qui avait été volé fut retrouvé. Il s'y trouvait 16 habits pour hommes, des robes pour dames, des chaussures, chemises, sous-vêtements et beaucoup d'autres articles, le tout évalué à $600.00. Les voleurs avaient eu le temps de faire un brin de toilette en s'affublant de quelques pièces de valeur qu'ils avaient choisies dans leur bagage.

Ils ont déclaré devant le juge se nommer Lalonde et Biron et venir, l'un de Rivière du Loup et l'autre de North-Bay. L'un de ces individus fut reconnu par un détective de Montréal présent à l'enquête comme un ancien pensionnaire des prisons de la Métropole. Ils furent condamnés par le juge de paix à subir leur procès pour vol, et dans l'intervale ils seront detenus à la prison d'Arthabaska.

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	$5,000,000.00
Capital payé et Surplus	$5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926)	$47,880,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées ?

Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffret de sureté dans nos voûtes.

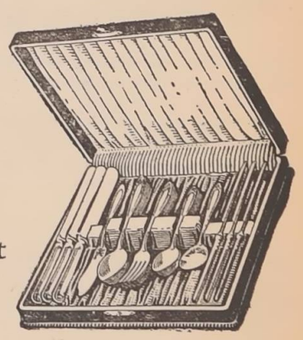
Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débentures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffrets de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.

Succursale Drummondville
J.-ALEXANDRE LARUE, Gérant.

"Comme votre cuisine est délicieusement fraîche"

Vous ne savez pas jusqu'à quel point vous apprécierez l'avantage de pouvoir "cuisiner" proprement, confortablement, fraîchment, grâce à un poêle électrique. Plus de chaleur étouffante, plus de suie et de saleté. Vous tournez simplement un bouton et une chaleur égale, juste de l'intensité voulue, vous est assurée pour le temps dont vous en avez besoin, pas une minute de plus.



Vous payez simplement $5.00 comptant pour vous assurer la possession d'un poêle électrique Westinghouse qui vous sauve du temps et des ennuis, met un terme au gaspillage des aliments et vous assure des mets parfaitement cuits et délicieux. N'attendez pas plus longtemps pour en avoir un.

GRATIS
Ce superbe service de 26 morceaux d'Argenterie "Oneida Community Par Plate" dans un bel écrin, sera donné à tout acheteur d'un poêle électrique Westinghouse, au cours de cette vente.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

CHEVROLET bat la marche dans la production d'automobiles durant le premier trimestre 1927 avec une majorité sur le second grand producteur de 50,493

11 rue du Couvent, E. L. WATKINS DRUMMONDVILLE

COIN DES ENFANTS

ILLUSION

"Mes enfants, annonce le professeur, je vais vous parler aujourd'hui de la baleine. La baleine est un mammifère marin de très grande taille. Son corps peut atteindre une longueur de plus de vingt-cinq mètres, de la tête à la queue et de la queue à la tête.

Voici un croquis du cétacé dont il est question. Je vous dessine les fanons dont est pourvue sa mâchoire supérieure. Ils sont au nombre de deux cents environ et de nature cornée". Entendant soudain pouffer derrière lui, le professeur se retourne et pince l'élève Roupion occupé à écraser une mouche sur la tête d'un de ses camarades. "Roupion, vous me ferez cent lignes. Et puisque vous cherchez à distraire vos camarades, veuillez sortir tout de suite, vous reviendrez quand je vous appellerai". Roupion qui brille plus par la malice que par son zèle à l'étude, s'empresse de gagner la porte. Le voilà dans le jardin où le vieux jardinier vient d'installer son tuyau d'arrosage pour rafraîchir les massifs. Une idée plaisante traverse aussitôt l'esprit du mauvais élève. Il s'empare du tuyau et, par la fenêtre de la classe qui s'ouvre derrière le tableau noir, il assujettit la lance juste au-dessus de la baleine si bien esquissé par le professeur. Celui-ci continue à entretenir son jeune auditoire des particularités qui s'attachent au monstre marin: "Je dois ajouter, mes enfants, que ce mammifère géant rejette d'une façon peu banale l'eau qu'il absorbe. Le tableau n'est pas assez grand pour que je puisse vous représenter le jet dont s'empanache quelquefois son énorme tête". A ce moment, le jardinier tourne la clef de la prise d'eau. Stupeur du maître et joie des élèves qui ne pouvaient espérer meilleure démonstration!

LE BALLON ROUGE

Anatole est un petit filou qui ne se gêne pas pour d'érober des ballons à l'étalage de la marchande de jouets du square, lorsque la bonne femme est endormie. L'autre jour, il ne s'est pas esquivé assez vite et Mme Bouchon l'a reconnu. "Ah! le voilà le petit gredin qui me chipe mes ballons. Ca fait le troisième en huit jours. Je me souviendrai de lui. Qu'il y revienne! Maintenant j'aurai l'oeil." Mais Anatole est méfiant. Voyant toujours Mme Bouchon éveillée, il ne s'aventure plus près du kiosque. Désespérant de pincer le coupable, la marchande de jouets trouve un bon truc pour qu'il se punisse lui-même. Elle détache d'un jeu de quilles une boule de buis dans la grosseur de ses ballons. Cette boule d'un beau rouge et pourvu d'une ficelle, est installée par Mme Bouchon sur le toit du kiosque, près des autres ballons. "Nul doute que le larron ne soit tenté par celui-ci, pense-t-elle judicieusement, dans ce cas, je serai bien vengée."

A partir de ce moment, la bonne dame fit semblant de dormir pour donner confiance au galopin, Anatole tomba dans le piège, et jugeant le moment propice pour subtiliser un nouveau ballon, jeta son dévolu sur le beau rouge. Il s'encouragea: "Allons-y, ça ne coûte . . . qu'une peur et une envie de courir." Alors, s'approchant à pas de loup, il empoigna la ficelle et tira d'un coup sec. Mais la surprise fut plutot douloureuse. Vexé et meurtri, Anatole prit la fuite tandis que Mme Bouchon lui criait: "Hé, mon petit ami, si tu le trouve trop lourd, je peux le faire porter chez toi." Puisse cette aventure corriger Aantole de son vilain défaut.

AU POLE SUD

L'explorateur Athnase Pasapas avait décidé d'aller explorer le pôle Sud, mais il avait un rival, un étranger appelé Polyphème Katsalus, qui tâchait d'entraver ses préparatifs, ayant le même dessin que lui. Pasapas embarqua sur un bon bateu, le "Morse", tandis que Katsalus appareillait, monté sur le "Pinguoin", Ils prirent des routes différentes: le "Morse", alors qu'il était encore dans les mers tempérées, rencontra un naufragé accroché à une vergue; c'était un peintre appelé Sidonien. Il avait soigneusement attaché à son dos sa boîte de couleurs avant de se livrer aux flots . . . le savant explorateur méprisait un peu cette engeance, mais le peintre se montra bon compagnon, serviable et ingénieux. On arriva dans l'Océan Antarctique, et la Banquise arrêta le "Morse". Des Esquimaux arrivèrent, et l'on négocia pour obtenir un traîneau et des chiens. Pasapas avai apporté dans une caisse des cadeaux pour les indigènes et des jouets pour les marmots. Mais quand on l'ouvrit on la trouva vide! L'affreux Katsalus avait avant le départ, soudoyé un débardeur, qui avait jeté à la mer le contenu de la caisse. Les Esquimaux ne voulaient pas d'or, mais des objets. Que faire? Il n'y avait ni bois, ni fer pour en fabriquer! Alors, Sidonien se rappela avoir fait un peu de sculpture, il fit apporter à bord des blocs de glace, tailla dedans des poupées, des animaux, des miroirs, des colliers . . . qu'il coloria habilement. Gantés de grosses moufles, les Esquimaux ne sentirent pas le froid de ces objets et ne les firent pas fondre.

Ils les crurent venus de Paris en droite ligne! Et ils prêtèrent un guide, un traîneau et six chiens.

Pasapas partit avec Sidonien, laissant l'équipage à bord du "Morse". Or, le Katsalus avait aussi atteint le banquise, un peu plus loin, avec son "Pingouin". Il vit, à l'aide de grosses jumelles marines, son rival partir, et il s'élança, furieux, sur ses traces, avec deux matelots et un traîneau. Ce fut très loin, dans la plaine nue et glacée, que Pasapas vit l'ennemi accourir. Ils avaient bien des fusils, mais, hélas! les munitions avaient glissé du traîneau! Sidonien dit alors: "Il faut leur en imposer par le nombre! —Le nombre! s'écria Pasapas. Et où est-il, le nombre?" Sidonien tira son couteau et sa hachette, tailla dans la glace et confectionna en moins de rien qutre têtes aux trais farouches . . . Sur son ordre, l'Esquimau avait élevé un petit mur de neige, Sidonien plaça derrière ses figures guerrières et se coloria avec ses couleurs, qui ne le quittaient jamais. Auprès de chaque tête, que l'on coiffa de morceaux de fourrure, un fusil de glace fut posé.

Peu après, apparaissaient les 3 hommes du "Pingouin". A le vue de cette tranchée où veillaient sept figures peu commodes, armées de fusils, les matelots de Katsalus tournèrent les talons avec une vélocité incroyable! Katsalus, moins agile, se sauva aussi, mais fut obligé de s'arrêter derrière une masse de neige, où il se disposa à vendre chèrement sa vie. "Tant que ce méchant homme sera libre, nous serons en danger, dit Sidonien. Il faut s'en emparer, mais sans risques, ni pour nous, ni pour lui. Fiez-vous à moi!" Sidonien, aidé par ses deux compagnons, tailla dans le neige l'image exacte de Pasapas, lui fit une figure de glace qu'il coloria et l'habilla des habits de l'explorateur, qui se fourra dans les couvertures du traîneau. La nuit venue, Sidonien alla poster sa statue assez loin dans la pleine et s'embusqua à proximité avec l'Esquimau. A l'aube, Katsalus crut voir son ennemis tout seul, et s'élançant, lui planta son alpinstock au travers du corps! L'image tomba, entraînant Katsalus, Alors, les deux hommes, cachés, s'élancèrent, le ligotèrent et le portèrent au traîneau. On le mena à bords du "Morse". Pasapas acheva son exploiration en paix, puis il leva l'ancre, et déposa son encombrant captif parmi les Esquimaux, où il doit être encore, car le "Pingouin" était déjà parti sans lui!

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE. TORONTO MONTREAL QUEBEC

GUERISSEZ L'IVROGNERIE

PAR LA POUDRE ZANEZO

Des milliers de familles retrouvent le bonheur en bannissant cet ennemi terrible qu'est la boisson. Si votre mari, ou votre frère, ou votre fils succombe à la passion de la boisson, donnez lui le remède ZANEZO. C'est une poudre sans goût et garantie. Vous pouvez l'ajouter en cachette à du thé, café ou la mélanger au manger. La poudre ZANEZO guérit l'ivrognerie et donne le dégoût de la boisson pour toujours. Il y a 2 traitements: le No 1 pour les cas ordinaires $1.00, et le No 2 pour les cas invétérés, $2.00, franco par la poste.

ZANEZO CO.,
121 rue Sherbrooke Est
MONTREAL

LA VISITATION

Notre curé, M. l'abbé E.-J.-B. Janelle, est de retour parmi nous, après avoir passé quelques temps à l'Hôtel-Dieu de Montréal, sous les soins du Dr. Lasalle.

Sont venus visiter M. le curé: M. le Chanoine Hamel et son vicaire, M. A. Joyal, de St-Zéphirin; M. l'abbé J. Papillon, curé de Wilemontel, E.-U. MM. les abbés F.-X. Letendre, curé et son vicairé, M. L. Dubuc de Ste-Perpétue; M. l'abbé H. Belcourt, curé à St-Elphège.

M. Hermann Picard, de Drummondville, était ces jours derniers au presbytère, l'invité de sa tante Mlle E. Despins.

— Décès —

Le 7 mai, est décédé Raymond Labbé, fils de Napoléon Labbé, à l'âge de 14 ans. M. l'abbé O. Joyal, vicaire de St-Zéphirin, chanta le service.

Les porteurs étaient: MM. Paul E. Dupuis, Charles Dupuis, Henri Laplante, Nathali Smith, Hilaire Ralmond.

Le 14 mai, a été inhumée, Mlle Elisabeth Côté, décédé à Drummondville, chez sa soeur, Mme Champagne, après quelques mois de maladie. Les porteurs étaient: MM. Hylas Jutras, Alphonse Côté, Roch Côté, Benjamin Manseau Wilwod Jutras, tous neveux de la défunte. M. l'abbé L. Dubuc, chanta le service. Elle laisse dans le deuil 2 frères; M. Jos. Ed. Côté et M. Ferdinand Côté; 4 soeurs: Mme J. Roch, de Nicolet, Mme Bellerose, de Richmond, Mme Lafond, de St-Grégoire, et Mme Noe Champagne, de Drummondville. Elle était âgée de 59 ans.

M. et Mme Evangeliste Desmarais ont eu la douleur de perdre leur bébé: Louis Nazaire, à l'âge de 11 mois.

Mme Nacisse Côté, née Caroline Laplante, vient de mourir à l'âge de 91 ans.

Nos sympathies aux familles eprouvées.

M. et Mme Omer Beaulac font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Henri Georges André. Parrain et marraine. M. et Mme Henri Beaulac.

De passage à la Visitation, M. Albert Dollan, ainsi que M. et Mme Omer Jutras, de Nicolet, les invités de M. J. S. Armand Dupuis.

M. Charles Leclerc, entrepreneur général, des Trois-Rivières, était ici ces jours derniers.

ST-MAJORIQUE

M. et Mme W. Lauzière, ainsi que leur famille, sont de retour parmi nous après quelques années passées aux Etats-Unis. Ils habiteront dans le 4ème rang.

Mme J. Lett, ainsi que M. O. Lett, de Montréal, sont en visite chez M. Herman Tessier.

M. Joseph Gauthier recevait la visite de Mlle Juliette Gauthier, eur fille, et de Mlle Blanchette, tous deux institutrice de la misson St-Simon.

M. Nérée Charland et sa fille, Mlle Virginie Charland, nous ont quittés pour aller demeurer à Drummondville.

Tous les soirs, à 7heures, en notre église paroissiale, sous la présidence de notre curé, M. l'abbé Antoine Melançon, D.D.Ph.D. ont lieu les pieux exercices du beau mois de Marie. Un très grand nombre de paroisiens se plaisent à venir offrir à Marie, notre Mère au Ciel, leurs plus sincères hommages. Sa statue, toute enguirlandée de ses plus belles parures, semble répendre sur chacun de nous ses plus riches bénédictions, pendant que les jeunes filles de la paroisse, sous la direction de Mlle Gabrielle Rivard, élévent leur pieux chant à la Vierge Immaculée.

CLOTURE ORNEMENTALE
POUR
RESIDENCES, PARCS, ECOLES, CIMETIERES, ETC.

La plus belle et la plus resistable pour le prix. La seule du genre manufacturée dans la province de Québec.

A ceux qui seraient intéressés: Ecrivez pour circulaire à

LA CIE J. A. GOSSELIN LTEE,
DRUMMONDVILLE, QUE.

ASSURANCES FEU

Protègez-vous contre l'incendie en vous assurant dans des compagnies qui sont établies depuis longtemps et qui ont fait leurs marques. Nous représentons des compagnies d'assurances de Feu qui sont en affaires depuis au-delà de CENT années.

MOULIN & LABONTE, 105a rue Hériot, Drummondville.
5-12-19.

Traitez Votre Garage au Gyproc

POURQUOI subir les inconvénients d'un autre hiver dans un garage froid? En le revêtant de Gyproc, vous éviterez peut-être les frais d'un radiateur brisé, d'une pompe gelée, et des innombrables réparations qu'entraine une température rigoureuse.

Le Gyproc ne laisse pas pénétrer le froid de l'hiver. De plus, il est incombustible, et de pose facile et peu coûteuse.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rocboard (en gypse) et l'Insulex diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40%.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

154F

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez
G. Mercure - - - Drummondville, Que.

60¢

Le Voila! Bon Bourgeois en boites d'une ½ lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boites d'une ½ livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Rock City Tobacco Co.

Tabac BON BOURGEOIS à Fumer

TURCO QUESNEL

LE BRACELET DE FER

Grand roman Canadien inédit par *Mme A. B. Lacerte*

Tout droit de reproduction, traduction adaption au théâtre et au cinéma, réservé

par

EDOUARD GARAND

425, Ste-Elizabeth. —:— Montréal où l'on peut se procurer le volume au prix de 30 sous l'unité.

—C'est terrible aussi, n'est-ce pas? cet orage, Joel? . . . Et lorsqu'on se dit que *L'Epave* est probablement le seul point culminant sur tout le lac St-Jean, en ce moment . . .

—Tut! Tut, Mlle Nilka! Il ne faut pas penser à cela; il vaut mieux. . .

Un éclair, qui illumina tout le bâteau, accompagné dun assourdissant coup de tonnerre, interrompit le domestique. Ce fut un de ces coup de foudre où l'on dirait que, du haut du ciel, le Créateur précipite sur la terre des tonnes et des tonnes de cailloux et de rochers.

Instinctivement, Nilka et Joel se jetèrent à genoux, et tous deux se signèrent.

—Récitons le chapelet! s'écria la jeune fille. Nous sommes dans un immense danger, je le crois fermement! Prions! Prions! Et que Dieu nous préserve! Père, ajouta-t-elle, en s'adressant à l'horloger, sur qui l'orage paraissait n'avoir aucun effet, nous allons dire le chapelet; venez vous joindre à nous, je vous prie.

—Le chapelet? demanda Alexandre Lhorians, Ah! oui! C'est dimanche aujourd'hui, en effet.

Le dimanche, à cause de l'impossibilité où l'on était de se rendre à l'église, on récitait le chapelet en famille, sur *L'Epave*. Tous trois se mirent donc à genoux; mais Nilka ne parvint pas à réciter le chapelet; chaque éclair, chaque coup de tonnerre l'effrayait tellement qu'elle ne pouvait s'empêcher de crier ou de courir se cacher dans quelque coin de la salle, où, la tête enfouie dans des coussins, les mains collés à ses oreilles, elles essayait de ne pas voir les éclairs, de ne pas entendre le tonnerre.

L'orage fut de longue durée; il semblait à Nilka que ça ne finirait jamais, et le jour entier le firmament resta couvert de nuages, tandis que la foudre continuait à gronder sourdement.

—Où donc est Carlo? demanda Nilka, vers la fin de l'orage.

—Je ne sais pas, Mlle Nilka, répondit Joel. La dernière fois que je l'ai vu, il était couché à vos pieds et il tremblait de peur.

Tous deux appelèrent le chien.

—C'est singulier qu'il ait disparu ainsi, n'est-ce pas, Joel?

—Il a du se cacher dans quelque coin du bâteau; je vais le chercher, Mlle Nilka, fit le domestique.

Joel se mit à la recherche de Carlo; il le chercha dans tous les coins du bâteau, jusque dans la cale; le chien n'était nulle part.

—Je ne puis pas trouver Carlo, Mlle Nilka, dit le domestique. Il n'est pas sur le bâteau pour sûr.

—Il n'est pas sur le bâteau dis-tu, Joel? Mais. . . où peut-il bien être?

—Ma foi, je n'y comprends rien! A moins qu'il n'ait sauté par un des hublots de l'arrière-pont, que j'avais oublié de fermer, et qu'il serait allé chez les Brisant.

—Impossible! s'écria la jeune fille. Carlo avait trop peur du tonnerre et des éclairs pour se risquer dehors, je crois.

—Qui sait? fit Joel, en haussant légèrement les épaules. Qui sait ce que peut un chien dans telle ou telle circonstance? . . . Dans tous les cas, Carlo n'est pas sur le bâteau; cela je l'affirme, Mlle Nilka.

Ce n'est que dans le courant de l'après-midi qu'on revit le chien. On n'eut pu dire d'ou il venait, car il apparut tout à coup dans la salle à manger, à côté de Nilka.

—Tiens! Voilà Carlo!

—Mais . . . D'ou vient-il? demanda Joel.

—Je n'en sais rien . . . Tout ce dont je suis convaincue, c'est que tu l'as mal cherché, cet avant-midi, car il n'a certainement pas laissé le bâteau. Vois plutôt, Joel, Carlo a le poil sec; conséquemment, il ne peut venir de Roberval, à la nâge, hein? fit, en riant, Nilka.

—Pourtant, se disait Joel *in petto*, j'ai cherché dans tous les coins et recoins du bâteau et je n'ai trouvé le chien nulle part; dans la cale, sur les ponts, dans les cabines, partout je l'ai cherché . . . Serait-ce vrai ce que disait Mme Brisant, que Carlo est un chien . . . singulier? . . . Ca en a tout l'air vraiment . . .Mais, je vais laisser croire à Mlle Nilka que j'ai mal cherché le chien; je n'irai certainement pas lui rappeler les paroles de Mme Brisant, car cela pourrait l'inquéter, l'énerver peut-être la pauvre chère petite.

Lorsque sonna l'heure de se mettre au lit, Nilka soupira, en pensant que n'eut été de l'orage, elle et son père auraient couché à Roberval, sur la terre ferme, ce soir-là. Il y avait des moments où elle désirait ardemment sentir un terrain solide sous ses pieds; à ces moments-là, le lac St-Jean lui paraissait être un gouffre immense, au-dessus duquel elle, son père et Joel n'étaient que suspendus; un gouffre qui finirait par les attirer et les engloutir tous.

CHAPITRE X
QUE VOYAIT CARLO?

"Après le pluie le beau temps. Après la tempêtre le calme. Tout est bien qui finit bien."

Ces phrases, Nilka se les dit et se les redit, le lendemain matin dans le lac St-Jean, tandie qu'une brise légère faisait onduler doucement les vagues, qui avaient l'air de rire aux caresses de l'astre radieux.

—Si le temps était toujours beau comme il l'est ce matin, Joel, que ce serait agréable de vivre sur *L'Epave!* s'écria Nilka. Et vois donc ce . . . troupeau de marsouins qui prend ses ébats tout près du bâteau! N'est-ce pas que c'est joli? On dirait une longue et large écharpe argentée flottant sur le lac!

—Carlo voudrait bien leur donner la chasse à ces marsouins! répondit Joel en riant. Voyez donc s'il se démène; écoutez-le donc aboyer Mlle Nilka!

—Et les canaris! S'ils chantent joyeusement dans leurs cages, un peu! Quel contraste d'avec hier, hein? . . . Cet orage électrique, que c'était épouvantable! Jamais je n'ai eu tant peur de ma vie.

—Oubliez-le . . . l'orage, je veux dire, Mlle Nilka.

—Je vais essayer . . . Ah! tiens, pendant que j'y pense . . . Il va falloir que tu ailles à la pêche cet après-midi, Joel; il n'y a pas de poisson pour demain.

—C'est bien, j'irai, Mlle Nilka. Peut-être que vous m'accompagnerez?

—J'aime beaucoup aller à la pêche, tu le sais, Joel; mais je préfèrerais céder ma place à petit père, pour cette fois.

—Votre père? . . . Mais . . . M. Lhorains ne consentira jamais . . .

—Qui sait? . . . J'essayerai de le persuader à t'accompagner. Père ne quitte jamais *L'Epave;* il passe ses journées penché sur ses catalagues ou à travailler à son horloge de cathédrale; un peu d'exercice lui ferait tant de bien!

—Ce sera difficile, sinon impossible d'arracher M. Lhorains de son atelier, je crois, répondit le domestique.

—Je vais toujours essayer de lui faire entendre raison à ce pauvre petit père, Joel, fit Nilka. Je crains qu'il finisse par tomber malade, à ne jamais prendre l'air ainsi.

Ce fut difficile de convaincre l'horloger; mais il finit par se rendre aux instances de sa fille, tout en protestant cependant.

—Aller à la pêche, dis-tu, Nilka? Je ne me suis jamais livré à ce genre de sport, tu le sais, et cela m'ennuierait fort.

—Essayez toujours, père! insista la jeune fills. Vous vous apercevrez vite que prendre du poisson est un très agréable passe-temps, un sport fort amusant. C'est vraiment . . . émouvant, vous savez, petit père, de sentir le poisson tirer sur la ligne et se demander ce que l'on va retirer de l'eau.

—Ah! Bah! fit Alexandre Lhorians.

—Père chéri, dit Nilka en riant, je prédis que, quand vous serez allé à la pêche une fois, vous voudrez y returner.

—J'en doute, ma fille, répondit l'horloger en haussant légèrement les épaules. Mais, puisque tu insistes tant pour que j'accompagne Joel, je l'accompagnerai. Quand partons-nous?

—Dans une heure à peu près. Il est seulement une heure; entre deux deux heures et deux heures et demie, ce sera assez tôt.

A deux heures et demie précices, Alexandre Lhorians partait pour sa première partie de pêche, et Nilka, pour la première fois aussi depuis qu'ils habitaient *L'Epave,* restait seule sur le bâteau. Debout à l'avant, elle regardait les pêcheurs s'éloigner. Ils n'iraient pas loin, c'était certain. Tout de même, il semblait à celle qui les observaient, que la chaloupe qui les contenait diminuait à vue d'oeil, à l'horizon. . .

Elle courut chercher la lunette marine; à travers ses vitres, son père et Joel paraissaient très rapprochés. Enfin, la chaloupe s'arrêta et, à l'aide de la lunette, elle put voir Joel ajustant une ligne de pêche dans les mains inhabiles de l'horloger.

Nilka abaissa la lunette marine et aussitôt, un petit cri lui échappa:

—Comme ils sont loin! se dit-elle. La lunette me donnait l'illusion qu'ils étaient tout près de moi.

Elle s'asit sur une chaise berceuse et se mit à tricotter à un fichu en laine qu'elle confectionnait pour son père. Mais le soleil trop ardent rendait l'avant-pont presqu'inbabitable; elle se leva donc et alla s'installer dans le salle à manger, près d'une des portes munies de moustiquaires. Carlo s'en vint alors poser sa grosse tête sur les genoux de la jeune fills, tandis qu'il la regardait avec ses yeux doux.

—Bon Carlo! dit Nilka en flattant le chien. Tu as donc préféré rester avec moi plutôt que d'aller à la pêche? . . Bon Chien! Bon chien! Je suis bien contente que tu ne sois pas parti avec père et Joel, tu sais! Etre restée seule, absolument seule, sur *L'Epave,* je n'aurais pas aimé cela, oh! mais, pas du tout!

C'était, en effet, nous le répétons, la première fois qu'elle se trouvait seule sur le bâteau, et cela lui causait une impression étrange. . . Ce n'était pas précisément de la peur qu'elle ressentait; mais un serrement de coeur, dont elle ne comprenait pas elle-même la cause. . . Le silence qui l'entourait l'oppressait quelque peu. . . Soudain, deux larmes, provoquées par l'énervement, perlèrent à ses cils.

Afin de surmonter ces impressions, Nilka retourna sur le pont, et s'emparant à la hâte de la lunette marine, elle se mit à observer le las. . . Son père et Joel étaient là, non loin. . . du moins, ils ne paraissaient pas éloignés, à travers sa lunette. . . Alexandre Lhorains venait de prendre un poisson de belle taille, et Joel, tout en enlevant le poisson de la ligne, parlait à son maître; il paraissait le féliciter, car leur visages, à tous deux, étaient souriants.

—Que je suis ridicule d'être si nerveuse, d'avoir peur de . . . rien ainsi! se dit-elle. Allons! Retournons à la salle à manger et continuons à à travailler. Si je veux terminer ce foulard une bonne fois, il faut que je m'y mette, tout de bon!

Elle s'installa de nouveau dans la salle, Carlo, debout devant elle, la tête posée sur les genoux de sa jeune maîtresse, semblait suivre avec intérêt l'ouvrage que celle-ci faisait. . . On n'entendait que le cliquetis des aiguilles à tricotter, de Nilka, car le canarie s'étaient tus, dans leurs cages, accablés par la chaleur probablement. . . .

Le silence devenait intense. . . intolérable. . .

Soudain, le timbre de l'horloge de cathédrale sonna trois fois, puis, sans grincement de rouages sans avertissement préable, retentit l'air du *Stabat Mater,* et nilka se dit que c'était lugubre, cette hymne, au milieu du silence.

Depuis que cette horloge fonctionnait, souvent, la nuit, Nilka s'était éveillé au moment où jouait le *Stabat Mater,* et chaque fois, cela lui avait causé une singulière impression. Car l'horloger n'était pas encore parvenu, et il ne parviendrait jamais, à perfectionner son invention; le *Veni Creator* jouait encore chaque fois que le timbre sonnait neuf coups, *l'Angelus* minuit aussi bien qu'à midi, *Stabat Mater,* à trois heures du tin aussi bien qu'à trois heures l'après-midi.

Notre jeune héroine, énervée vance par la solitude au milieu laquelle elle se trouvait, se pâlir, et un soupir s'échappa poitrine. . . Pendant combien temps serait-elle obligée de sur *L'Epave?*. . . Est-ce que vie solitaire ne finirait pas affecter tous, c'est-à-dire elle son père, et Joel?. . . Oh! retourner vivre parmi leurs semblables! . . . La vie sur ce bâteau paru très poétique à Nilka. . . loin. . . de Québec, là-bas. . . rait si peu banal, s'était-elle d'habiter une demeure ancrée plein lac. . . Ces régions du lac Jean si peu connues, si myste ses, ces vastes solitudes dont avait à peine quelques années, le chasseur et l'indien nomade terrompaient le silence, ne ce pas être exquis que d'y vivre

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND Borden

1857 Alors

Le Lait Eagle Brand a plus de bébés vigoureux tous les autres aliments fantiles réunis. Demandez à la cie Borden Ltée, Montréal, son livre des bébés Gratis.

et Encore19

Le Leader

LA PAROLE

J. E. FORTIN, Président | P. E. RIOUX, Dir.-Gérant

Journal indépendant des partis politiques et rédigé en collaboration.

ABONNEMENT

Canada par malle, un an.....$2.00
Canada par malle, six mois.....$1.25
Etats-Unis et Europe, un an.....$3.00
Etats-Unis et Europe, six mois.....$2.00

TELEPHONE 76

B. P. 166

LA FEMME DANS LA VIE PUBLIQUE

Il est reconnu que, dans notre province et tout particulièrement chez la population canadienne-française, le féminisme absolu, c'est-à-dire celui qui veut que la femme soit l'égale de l'homme dans toute les sphères de la société, est encore loin du succès. Nos bonnes Canadiennes éprouvent ordinairement une certaine crainte à se lancer dans ces carrières auxquelles elles ne sont pas préparées et même pour lesquelles elles ont une certaine répugnance. Elles ont su comprendre jusqu'aujourd'hui que leur place était au foyer où elles se rendent aussi utiles à leur patrie que les hommes lui sont utiles dans le domaine administratif ou commercial. Comme le mouvement prend de l'importance dans le monde et menace de nous envahir, comme il a asservi bien d'autres nations déjà, il est toujours désirable d'entendre de temps à autre des voix compétentes combattre ces influences néfastes.

Dans son voyage au Canada, Mgr Baudrillart n'a pas manqué de faire allusion souvent à cet état de chose, mais c'est surtout à Montréal, au congrès de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, que l'éminent prélat a abordé la question de face, en traitant du rôle de la femme moderne dans le monde. Le conférencier n'hésite pas à donner le droit de souffrage aux femmes et aime aussi à voir la femme moderne acquérir une profonde et haute culture intellectuelle. Ce qu'il n'encourage pas, c'est que les femmes soient admises aux fonctions publiques. Il est incontestable qu'ayant accès à ces fonctions, les femmes seraient obligées de sacrifier ou, du moins, de négliger leurs devoirs domestiques et il en résulterait de graves désordres pour la famille, ce qui serait au détriment de la société. "La femme est le collaboratrice de l'homme dit Mgr Baudrillart, et doit être là collaboratrice de sa vie." Or si la femme déserte son foyer, si elle abandonne le soin de ses enfants, comment pourra-t-elle remplir ce rôle de collaboratrice, pusque l'expérience enseigne que la vie intérieure et la vie publique ne peuvent que difficilement se concilier pour ne pas dire qu'elles ne se concilient pas du tout.

Il est à souhaiter que la femme canadienne-française reste toujours aussi fidèle à sa mission naturelle qu'elle l'a été jusqu'ici. Si elle veut remplir consciencieusement son rôle de reine du foyer, elle n'aura pas besoin d'exercer son activité au dehors pour faire oeuvre utile. Ceci ne veut pas dire, toutefois, que les aptitudes particulières qu'elle possède pour l'organisation des oeuvres charitables et patriotiques doivent être négligées, car ces oeuvres ne sont que passagères et demandent une patience et un dévouement que l'homme ne saurait atteindre d'une façon aussi complète que la femme.

Un fait domine tout, c'est que l'exercice des fonctions publiques n'ajoutera rien à la dignité de la femme, même si elle y remportait quelque succès.

Car esseyer d'atteindre la gloire dans une sphère qui ne nous est pas destinée naturellement, c'est, comme dit un auteur: "Fumer un cigare par le mauvais bout."

TERRAINS A VENDRE

Terrains à vendre au Village St-Joseph, tout près de la nouvelle Manufacture Celanese. Ces terrains mesurent 66 pieds par 132 pieds et sont situés avantageusement pour la construction. Conditions faciles à prompt acheteur. S'adresser à Moulin & Labonté. 105a rue Hériot, Téléphone No 161 Drummondville.

Terrain à vendre sur la rue Lindsay, mesurant 66 x 132 pieds; endroit idéal pour maison de revenus. A vendre à conditions faciles. S'adresser à Monlin & Labonté, 105a Hériot, Téléphone No 161, Drummondville.

5-12-19

BILLET HEBDOMADAIRE

L'ANTICOURRIER

J'ai rencontré le seigneur Pococurante, qui flânait sur le boulevard avec Candide, Pangloss et Martin. Le noble Vénitien déclara tout net qu'il ne lisait pas les courriers littéraires. Je lui donnai tort. Il me demanda:

—Combien y a-t-il de grands écrivains dans un grand siècle, par exemple dans celui de Louis XIV?

—Oh! beaucoup, dit Candide, avant que j'eusse le temps de répondre.

—Corneille, Racine, Molière, La-Fontaine, à la rigueur Boileau, pour la poésie: et, pour la prose: Pascal, Bossuet, Fénelon, La Rochefoucault, le cardinal de Retz, Mme de Sévigné, La Bruyère. . . Cela fait une douzaine.

—C'est beaucoup, dit Martin.

—Pour le siècle d'Auguste, reprit le sénateur de Vénise, vous avez Cicéron, Césàr, Salluste, Tite-Live, d'une part; de l'autre, Lucrèce, Virgile, Horace, Catulle, Tibulle, Properce et Ovide, soit une dizaine en comptant largement. Pour le siècle de Périclès, le plus grand des siècles, moins encore, puisqu'on n'en trouve que neuf en y faisant entrer Eschyle et Pindare, nés au sixième siècle, Platon et Xénophon, morts au quatrième, avec ceux du cinquième authentique: Sophocle, Euripide, Aristophane, Hérodote et Thucydide.

—Qu'en concluez-vous?

—Que s'il y a aujourd'hui deux ou trois écrivains qui aient chance de survivre, c'est tout, et qu'il est bien inutile de parler des autres.

—Seigneur, Pococurante, répliquai-je, vous oubliez d'abord qu'on ne sait pas avec certitude quels sont ces deux ou trois élus; ensuite que pour obtenir un petit nombre de génies et de chefs-d'oeuvre il faut qu'une époque produise une foule d'auteurs, et que ceux-ci écrivent des quantités d'ouvrages. C'est ainsi que s'entretient le feu sacré, et les courriéristes sont des Vestales, un peu moins austères.

—Tout est donc pour le mieux dans le courrier des Annales, qui est le meilleur des courriers possibles, fit Pangloss.

—En effet, dit Candide, et cultivons notre jardin.

PAUL SOUDAY.

—Les Annales.

PAR LE TRAVAIL

Quand il dit que "le chant ne doit pas être un travail", M. Pierre Pelletier, baryton franco-américain, qui vient donner un concert dans la métropole, entend sans doute exprimer cette idée que les études doivent amener l'artiste au point où son interprétation ne trahira aucun effort. Cela ressort, du reste, des autres remarques faites dans la même circonstance par M. Pelletier.

"C'est le tort général des jeunes chanteurs, dit-il, de vouloir chanter trop vite en public. Dans tous les grands conservatoires d'Europe, le terme de la musique intrumentale est de neuf ans. Et l'on croit pouvoir chanter après un an ou deux ans d'étude plus ou moins soignée?" Il y a dans ces paroles un salutaire avertissement dont nos jounes musiciens et artistes devraient faire une des règles principales de leur entraînement.

Ne pas se laisser éblouir par les premiers succès et, dans ce but, attendre longtemps avant de se produire, voilà qui nous aidera singulièrement dans le domaine artistique. Le vieux principe: le temps ne respecte rien de ce que l'on fait sans lui, reste vrai. Apprenons à travailler patiemment, méthodiquement, et comme les autres, mieux peut-être, à cause des dispositions naturelles très favorables, nous atteindrons au succès!

Le conseil de M. Pelletier est opportun. Il nous donne lui-même l'exemple de l'application soutenue dans sa carrière artistique. Nul doute qu'il n'a pas à le regretter aujourd'hui. Le travail opiniâtre triomphe de tous les obstacles.

—La Presse.

L'HOPITAL STE-CROIX

Les citoyens de Drummondville furent heureux d'apprendre, il n'y a pas très longtemps, que l'hôpital Ste-Croix venait d'ouvrir ses portes et qu'il était prêt à recevoir les malades.

Puisque cette institution, considérée à juste titre comme une nécessité de premier ordre pour notre ville, est maintenant à notre service, personne ne voudra, assurément, que, faute de ressources, elle ne puisse répondre en tout point aux secours qu'on attend d'elle.

Dans son sermon, le jour de Pâques, notre distingué pasteur, M. le chanoine Melançon, faisait un vibrant appel à la générosité publique pour l'hôpital. Il demandait à la population de Drummondville de disposer de quelques deniers pour cette oeuvre si essentielle à notre population. M. le curé déplora le fait, malheureusement trop réel, chez les Canadiens-Français, que nombre de gens, qui ne regardent pas de dépenser des sommes d'argent considérables pour quelques moments de plaisir, puissent difficilement trouver quelques sous lorsqu'il s'agit de supporter une oeuvre nationale ou religieuse et, dans le cas présent, une oeuvre aussi belle et aussi opportune que celle d'un hôpital.

Il serait fort à propos de tirer quelques leçons pratiques du bel exemple de civisme que vient de nous donner la population anglaise de la ville de Montréal.

Les hôpitaux anglais de Montréal ayant besoin de capitaux, un appel fut lancé à la générosité du public. L'on demandait quatre millions et en quelques jours la somme requise fut non seulement souscrite mais dépassée de plus de sept cent mille dollars.

Ce n'est pas une bagatelle que le prélèvement de la somme de quatre millions sept cent mille dollars, même dans la ville de Montréal, et, cependant, il n'a suffit que d'un appel au public anglais pour que cet énorme montant fût versé.

Nous ne disposons par d'autant de richesses que nos compatriotes anglais, mais, si nous savions, sur le terrain économique aussi bien que nous le devrions en matière religieuse ou nationale, marcher la main dans la main, si nous nous faisions une obligation de patronner nos propres institutions au lieu de donner nos deniers aux étrangers, nous finirions, nous aussi, par avoir parmi nous des établissements possédant tout le confort et les commodités que peuvent procurer ceux des grandes villes.

Avec le développement industriel de notre ville, et l'augmentation rapide de notre population, l'hôpital nous devient indispensable, mais si nous voulons qu'il nous donne les résultats désirés et qu'il puisse continuer son oeuvre en progressant toujours de plus en plus, il faut que notre population sache l'aider avec générosité lorsque l'occasion se présentera.

Sachons comprendre nos propres intérêts, rendons-nous compte que mieux notre hôpital sera organisé, mieux il s'acquitera de la tâche importante qu'il a assumée.

A LA NAISSANCE DE LA CONFEDERATION

La Confédération et la suite. Soixante année de prospérité.

LE PREMIER PREMIER MINISTRE DU CANADA.

Sir John A. Macdonald, "l'architecte" de la Confédération, est admiré à juste titre pour sa perspicacité, ses larges vues et ses remarquables qualités de chef. On l'aimait pour son esprit, sa géiérosité, et sa généreuse sympathie. Il avait pour idéal l'union de provinces canadiennes, l'attachement à l'Angleterre, et le respect de l'ordre à un moment où le désordre eût facilement pu devenir la règle. Quoique doué pour les affaires il servit sa patrie avec le plus parfait désintéressement et fut pauvre jusque dans sa vieillesse.

Stratège habile, prompt à trouver des solutions aux problèmes qui s'offraient à son esprit, notre premier premier ministre fut plus qu'un habile parlementaire: il fut un homme d'Etat. C'est grâce à sa prévoyance que purent s'accomplir l'achat des prairies de l'oeuest de la compagnie de la baie d'Hudson, la construction du Pacifique Canadien qui ouvrit de vastes plaines à la culture, l'entrée dans la Confédération de la Colombie Britannique. Sa politique commerciale, à quelques changements près, inspira les ministres qui lui succédèrent.

Sa carrière démontre d'une façon éclatante que dans l'intérêt de tous il fut parfois nécessaire de concilier par des concessions des groupes ou des minorités qui pourraient s'insurger. Il apprit de bonne heure "qu'on ne peut gouverner le Canada sans le concours des Canadiens-français", et quoique orangiste il eut toujours pour la province de Québec une sollicitude qui lui valut l'appui des Canadiens-français, parmi un appui très ferme et très utile. Sa diplomatie s'affirme lors de sa pacifique conquête de Howe, par une série de propositions qui enraya le mouvement sécessionniste des provinces maritimes.

Né à Glasgow en 1815, il émigra au Haut-Canada en 1820 avec sa famille, qui s'établit à Kington. Il reçut son éducation à l'école primaire Royal, qu'il quitta, à l'âge de quinze ans, pour devenir clerc d'avocat. Il fut appelé au Barreau à l'âge de vingt et un ans. Après huit années d'exercice de sa profession, il fut élu à l'Assemblée législative du Canada, en 1844, et représenta Kingston au parlement jusqu'à sa mort, en 1891. Durant son premier terme, en 1847-48, il fut nommé receveur général dans le ministère Draper. En 1857, il était premier ministre du ministère de coalition qu'il avait formé avec Cartier. Après la défaite du gouvernement Taché-Macdonald, en 1864, il fut l'animateur de la "Grande Coalition" qui avait pour objet l'établissement du système fédéral. Après la démission de George Brown, en 1865, c'est Macdonald qui domina dans les discussions et qui finit par faire rédiger l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. A la mise en vigueur de la loi de Confédération en 1867, il fut tout naturellement choisi premier ministre. Il conserva ce poste jusqu'à sa mort, à l'exception des cinq années du gouvernement Mackenzie.

On a souvent reproché à Sir John A. Macdonald son opportunisme et son laisser aller, mais l'historien impartial reconnaît que la Canada n'arait pu se donner un chef plus habile ni plus clairvoyant. Sir John A. Macdonald possédait à la fois cette claire vision de l'avenir et la fermeté qu'il fallait pour grouper dans la paix les éléments disparates qui allaient former une nation.

CONCOURS DE MONNAIE POUR LE JUBILEE

Le Comité National invite les artistes canadiens à soumettre des dessins pour le revers des pièces de monnaie suivantes:

Bronze	Un cent
Nickel	Cinq cents
Argent	Dix cents
Argent	Vingt-cinq cents

Un jury qui sera nommé par le Comité National présentera un rapport sur les mérites des dessins soumis. Une prime de $500 sera accordée au meilleur dessin pour chaque pièce de monnaie.

Les règles du conceurs sont les suivantes:

1. Les dessins doivent être faits sur carton en noir et blanc, d'un diamètre uniforme de douze pouces.

2. Chaque dessin doit rappeler, d'une manière symbolique ou autre, la Confédération canadienne. La valeur de la pièce doit être indiquée en chiffres arabes, suivis du mot "cent ou "cents" et du millésime.

3. Le Comité se réserve le droit de ne pas accorder de prix si aucun des dessins ne paraît en mériter. Il se réserve le droit de combiner deux ou plusieurs dessins et de diviser la prime entre les auteurs de ses dessins.

4. Les dessins doivent être adressés aux secrétaires honoraires du Comité National, 166, rue Wellington, Ottawa, le ou avant le 15 juin 1927. Chaque dessin doit être signé d'un pseudonyme. Le nom de l'artiste sera mis dans une enveloppe scellée, au verso de laquelle apparaîtra le pseudonyme.

5. Les pièces frappées seront du même poids et de la même taille que les pièçes qui sont aujourd'hui en circulation. Les artistes sont priés de se rappeler que leurs dessins devront être réduits et que certains détails apparents sur le dessin original sont susceptibles de disparaître dans la réduction. Les diamètres des pièces sont les suivantes:

Bronze, un sou .. .750 pouces;
Nickel, cinq sous .835 pouces;
Argent, dix sous .705 pouces;
Argent, vingt-cinq sous.... .930 pouces.

6. Les dessins primés seront la propriété absolue du Comité National.

ABANDON DES AFFAIRES

Ayant décidé de discontinuer le commerce, je vendrai tout mon stock de chapeaux, garnitures telles que rubans, fleurs, pailles, tulles, voiles de deuil etc., etc.

VENEZ VOUS PROCURER CE DONT VOUS AVEZ BESOIN DURANT CETTE VENTE EXTRAORDINAIRE

Mme E. KELSO

119 rue HERIOT DRUMMONDVILLE
En face du théâtre Royal

AVIS

Nos bureaux seront fermés tous les samedis à 5 hrs du soir, du 1er mai au 1er novembre

J.-E. PRECOURT et M. LAFONTAINE
DENTISTES

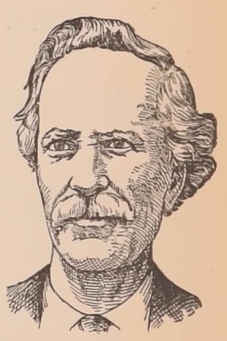
Réflexions à noter

Si je suis maintenant un homme nouveau; si je puis entrevoir la vie sous un côté plus encourageant; si je puis compter sur mes forces pour travailler, c'est grâce à l'heureuse inspiration que j'ai eue d'employer les

PILULES MORO

pour augmenter ma résistance, stimuler les fonctions de mon estomac, améliorer celles de mes reins et assurer ma santé. Telles sont les réflexions d'un homme qui, autrefois déprimé, affaibli, s'est traité avec les Pilules Moro. Nous en avons un autre exemple dans le cas de M. Napoléon Foucault qui dit:

"Depuis l'âge de quarante ans environ je me sers des Pilules Moro quand mes forces se sont amoindries et que le travail me devient trop pénible et ce n'est jamais en vain. Elles ont toujours la même efficacité que lorsque je les ai employées pour la première fois, alors que j'étais voyageur de commerce et que les misères du métier, telles que repas irréguliers, sommeil insuffisant, variations de température usaient vite ma résistance et m'exposaient à des troubles de reins. C'est encore aux Pilules Moro que je dois les forces dont j'ai besoin aujourd'hui pour mon travail quotidien". **M. Napoléon Foucault, Bromptonville, P. Q.**



M. N. Foucault

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

10-14 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

EXIGEZ le macaroni en paquet d'une livre —

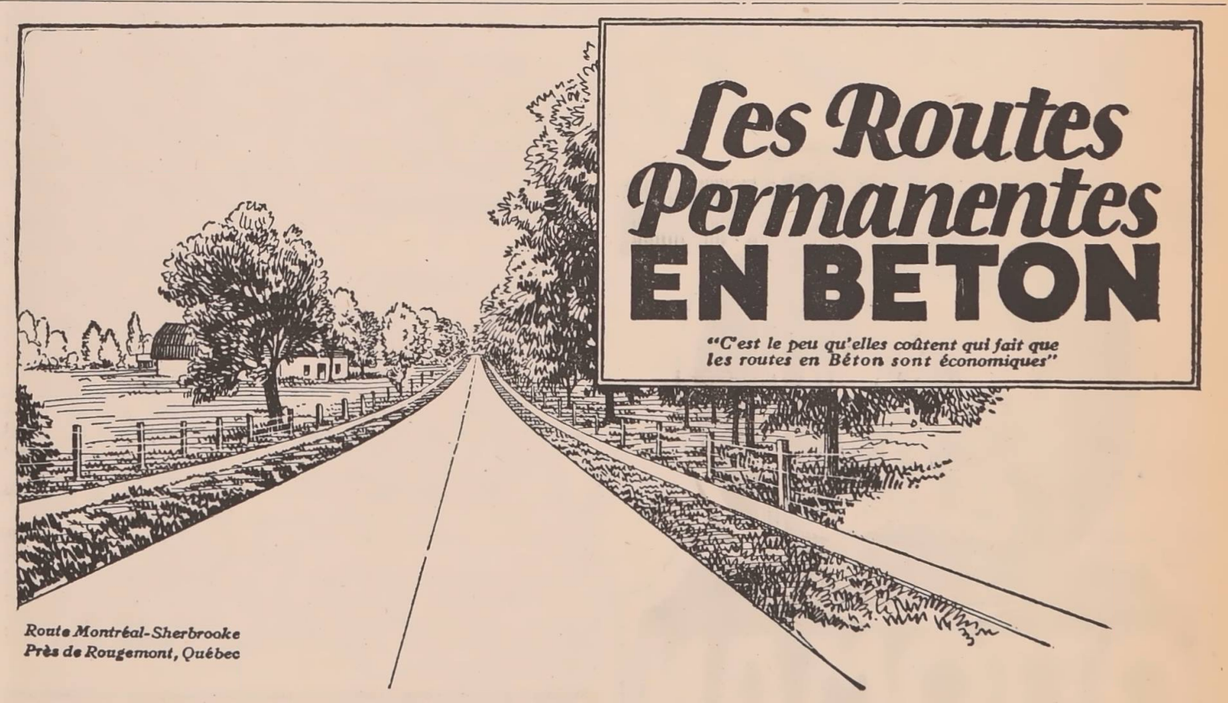
ESSAYEZ

Omelette au macaroni HIRONDELLE ou bien Spaghetti HIRONDELLE à la viande et aux tomates; avec comme dessert des coquilles HIRONDELLE à un sirop quelconque.

Notre livret de recettes vous sera adressé gratuitement sur demande.

1867 CATELLI 1927

Fabricants des savoureuses Fèves Catelli



Chaque Mille de Route en Béton Economise de l'Essence, Epargne les Pneus, Evite les Réparations, Réduit les Taxes

On s'insurge un peu partout contre le coût élevé de l'automobilisme. On ne s'arrête pas assez à en définir la cause. Pourtant la raison majeure de l'accroissement des dépenses d'essence, de pneus ou de réparations, vous la trouvez à votre portée: c'est la route même sur laquelle roule votre auto. Et n'oubliez pas que vous n'avez que les routes que vous voulez avoir.

Plaidez la cause des routes permanentes en béton: chaque mille de leur surface douce et sûre représente pour vous une économie d'argent. Des expériences approfondies ont démontré qu'elles réduisent, du quart ou du tiers, les frais qui vous affectent davantage.

Du fait qu'elles sont permanentes elles vous évitent de payer des taxes pour leur entretien ou leur renouvellement, argent qui peut, au contraire, servir à la construction de nouvelles routes en béton.

De cette façon, seulement, le développement des bonnes routes marchera de pair avec les besoins du trafic, sans grever inutilement les budgets affectés à ces fins.

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Canada Cement Company Limited
Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal
Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LETTRE PASTORALE

LES RETRAITES FERMEES POUR LES JEUNES FILLES

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et aux fidèles de notre diocèse, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Dans une récente lettre pastorale, nous vous annoncions que l'oeuvre des retraites fermées venait de s'organiser, "du moins pour les hommes et les jeunes gens". Vous apprendrez sans doute avec la même joie chrétienne, qu'une oeuvre semblable va s'ouvrir dans notre ville, en faveurr des jeunes filles.

Nous n'exposerons pas longuement les motifs de cette création. Il faut en croire de zélés curés qui la réclamaient dès le jour où ils apprirent la fondation de retraites pour hommes au Noviciat Sainte-Marie.

Rappelez-vous les craintes exprimées dans la lettre collective récemment publiée par les Evêques de la province ecclésiastique de Québec sur le fléchissement de la morale et le retour offensif d'un certain paganisme jusqu'au sein de nos populations. Sans doute, si notre vie paroissiale était acceptée avec toute la ferveur qu'elle doit comporter, elle suffirait à enrayer ces maux. Dans le culte public et au pied de la chaire, on apprendrait, comme toujours, à discipliner sa vie familiale, et l'on tiendrait ensuite la main à ce que l'éducation domestique bâtît vraiment des carectères chrétiens. Mais il semble que la vie paroissiale ait besoin de nouveaux ferments, pour permettre au corps de notre société de résister à l'intrusion de germes dangereux, plus répandus qu'autrefois.

Le journal quotidien qui pénètre dans la plupart de nos foyers n'est malheureusement pas de ceux que guide le souci de favoriser chez nos gens l'éducation catholique et l'éducation du goût, qui touche à la morale plus étroitement qu'on ne le croit. La griserie du tourisme favorise le gaspillage de l'argent, disperse notre jeunesse et l'expose à des aventures où sa vertu est facilement mise en péril. La réclame des catalogues répandus partout par des maisons de commerce judéo-anglaises contribue à asservir les goûts aux modes que régentent ces mêmes officines juives, devenues maîtresses du commerce dit de confection. Les costumes que l'on achète tout faits, quand les mains féminines ne savents ou ne veulent plus tenir une aiguille, sont souvent une offense au goût chrétien et à la pudeur. Le sans-gêne de ce côté accroît encore le danger des réunions où l'on danse. Et comment oser affirmer que l'on ne sortira pas de ces réunions avec un coeur moins attaché à la vertu, avec une sensibilité plus faible devant les risques moraux de certaines fréquentations?

C'est tout cela, nos très chers frères, que nous devons appeler un retour offensif des moeurs païennes.

Contre ce relâchement, nous attendons beaucoup des missions ou retraites paroissiales. Nous savons les fruits de salut qu'on en retire, les conversions qu'elles produisent chez les pécheurs, les généreuses résolutions qu'elles inspirent aux fidèles. Toutefois il ne faut pas nous le cacher, beaucoup échappent à cette influence. On assiste aux missions, mais il arrive que dans la foule on écoute les grandes vérités et leurs applications comme des leçons destinées à d'autres. Et puis, il faut le dire, les salutaires effets de notre enseignement dominical et de nos retraites paroissiales devront leur durée, pour beaucoup, à l'exemple des bons, à l'exemple de ceux qui auront assez réfléchi pour se convaincre que la vérité du Christ et les bienfaits de l'état de grâce gardent leur prix tout le long de l'année, à toutes les heures du jour et de la nuit. Aucune mode, aucune fantaisie importée de l'étranger, ne doit nous faire perdre de vue qu'il est horrible de perdre le DON DE DIEU, et de s'exposer à vivre et à mourir en état de péché mortel.

Or c'est justement à développer ces convictions que servent les retraites fermées. La solitude, le recueillement, les entretiens, la prière à Jésus, notre Rédempteur, et à sa douce Mère, refuge des pécheurs, tous ces avantages habituels de la vie religieuse deviennent, pour quelques jours, l'avantage du groupe qui s'éloigne du monde pour s'occuper du "l'unique nécessaire".

La preuve est faite. Nous pouvons affirmer que jamais on n'a suivi ces exercices spéciaux sans en devenir meilleur dans sa vie privée, dans sa vie domestique et dans sa participation à la vie paroissiale.

Toutes ces raisons militent, plus qu'autrefois, en faveur des retraites fermées pour les jeunes filles. De plus en plus elles ont besoin d'appuyer sur de fortes convictions leurs pratiques religieuses. De plus en plus elles ont besoin de se convaincre que les exigences de la morale et de la pudeur restent toujours les mêmes. Si nos jeunes gens reviennent de leur retraite avec un idéal de vie chrétienne où le respect de la femme entre comme partie intégrante de leur vertu, il ne convient pas que les jeunes filles leur apparaissent découronnées de l'auréole de la modestie, ou disposées à traiter à la légère les vertus de leur sexe. Si une réaction s'impose quelque part contre le relâchement signalé par notre épiscopat, nous estimons que c'est tout d'abord chez les jeunes filles. Et si nous n'insistons pas sur l'avantage qu'elles trouveront dans la retraite fermée pour méditer sur le choix d'un état de vie, vie religieuse, ou vie commune dans le mariage, c'est qu'il faudrait dire des vérités trop évidentes. On ne va pas à la vie religieuse sans se mettre en état d'entendre l'appel de Dieu et de peser les choses du temps au regard de l'éternité. De même on ne se prépare pas sagement à la vie du mariage, si on ne l'envisage pas à la lumière de la religion et si l'on ne consulte que des instincts et des impressions sentimentales sans durée.

Enfin, les jeunes filles ont leur part d'apostolat à remplir dans le siècle. Elles ont à faire des provisions de sagesse. Plus que jamais, contre la vie trépidante d'aujourd'hui, elles ont besoin de se fixer dans une certaine tranquillité d'esprit, que seul peut leur donner l'ordre surnaturel franchement accepté. Dans ces conditions, elles tremperont leur caractère; elles se prépareront à porter sérieusement leur responsabilité de femmes chrétiennes; elles contribueront pour leur part à élever les jeunes gens, et nous n'aurons pas la douleur de constater qu'elles les abaissent. Car la vertu hésitante des jeunes gens ne s'attend pas à ce que des jeunes filles catholiques leur infligent des provocations au péché. Quand nos jeunes gens auront cessé de rechercher la beauté et la force de la vertu féminine pour affermir leur propre vertu, nos moeurs populaires auront connu la décadence. Et de cela un peuple se relève difficilement.

Nous pensons donc qu'il vaut mieux prévenir cette triste échéance. Et c'est pourquoi, après avoir invité les jeunes gens et les hommes à former des groupes de retraitants et à s'entendre avec les Révérends Pères de la Compagnie de Marie, nous invitons dès maintenant les jeunes filles qui le peuvent. à s'entendre avec leur curé, à l'effet de prendre part aux exercices qui commenceront à Nicolet dès le mois de mai, et qui se poursuivront de semaine en semaine, selon les demandes. Nous avons déjà dit notre satisfaction de ce que, pendant les vacances de l'été, des retraites fermées se donnent à Victoriaville. En considération de cet heureux travail accompli en faveur des jeunes filles à Victoriaville, il n'y aura pas de retraite pour jeunes filles à Nicolet, pendant le mois de juillet et la première quinzaine du mois d'août.

Quant à l'organisation, voici quelques renseignements. Toute correspondance relative à un projet de retraite de jeunes filles devra être adressée à la Révérende Soeur Supérieure des Religieuses, à l'Ecole Normale de Nicolet. Pour des raisons particulières, par exemple, s'il s'agissait de prendre une décision urgente au sujet d'un état de vie, une jeune fille peut se mettre directement en communication avec la Révérende Soeur chargée de recevoir les retraitantes. Mais on comprend qu'il sera généralement plus conforme à l'ordre que l'on s'entende avec le curé de sa paroisse.

Les Soeurs de l'Assomption sont chargées de diriger l'éducation d'un grand nombre de jeunes filles dans notre diocèse. On peut dire que la majorité de nos institutrices sont passées par leurs mains. Vous trouverez tout naturel que nous fassions appel à leur dévouement quand il s'agit d'une oeuvre d'apostolat postscolaire aussi importante que celle des retraites fermées.

Le local qu'elles mettent à la disposition des retraitantes, à l'Ecole Normale, est tout à fait favorable à l'oeuvre qui nous est chère. Salle d'exercices, cellules, chapelle, réfectoire, galeries extérieures, rien ne manquera de ce qui peut favoriser à la fois le repos et le recueillement, conditions heureuses d'une bonne retraite. Ceux d'ailleurs qui ont vu cette maison, auront remarqué l'aspect de ses corridors, graves et imposants comme ceux d'un monastère, sans rien de trop austère. Les retraitantes trouveront du bonheur à s'y recueillir, dans un silence dont elles apprécieront le charmes religieux et pénétrant.

L'expérience a montré ailleurs qu'ils est dit ici le peu urgent de multiplier les retraites fermées pour les femmes mariées. Nous croyons qu'il est plus opportun d'insister pour que les jeunes filles, qui se préparent à choisir un état de vie, viennent dans la retraite trouver l'atmosphère surnaturelle que réclame ce choix, qu'il s'agisse du célibat dans le siècle, de la vie commune dans le mariage, ou de la vie religieuse dans l'une des diverses communautés qui attendent toujours des recrues bien préparées, ou qu'il s'agisse simplement d'améliorer sa vie chrétienne dans l'état embrassé. Toutefois, si MM. les Curés jugeaient opportun de diriger quelque groupes de Dames vers la retraite fermée, ils pourront écrire à l'adresse indiquée plus haut et s'entendre.

Comme pour des retraites d'hommes au Noviciat Ste-Marie, les groupes des retraitantes à l'Ecole Normale seront d'une dizaine à la fois, mais pourront s'élever jusqu'à quinze et même davantage. Nous avons vu à ce que, pour la direction spirituelle, prédication et confession, des prêtres soient mis à la disposition des retraitantes. Outre le prêtre qui prêchera la retraite, il y aura un confesseur adjoint, même deux, à chaque retraite.

Si MM. les Curés le croient opportun, nous suggérons que deux retraites de trois jours soient données, tous les ans, aux institutrices du diocèse, au commencement et à la fin des vacances, afin que toutes, en aussi grand nombre que possible, aient la facilité d'y prendre part; ce sera pour elles un repos, et un puissant appel à leur esprit d'apostolat. Cette année, la première de ces deux retraites s'ouvrira le jeudi soir 23 juin, et la seconde, le jeudi soir 25 août; toutes deux, pour se terminer le matin du lundi suivant. Et comme il s'agit d'une catégorie spéciale, et qu'à cette époque-là, l'Ecole Normale est libre, nous croyons qu'il n'est pas nécessaire de limiter ici le nombre des retraitantes: elles pourraient être admises au nombre de cinquante ou soixante et s'y trouver à l'aise. Quelques curés ont émis ce désir pour les institutrices de leur paroisse. Comme pour toutes les oeuvres de ce genre, il n'est rien exigé pour la pension des retraitontes, mais on jugera sans doute convenable de laisser une offrande qui dédommage les religieuses de tout ce que comporte de frais une organisation aussi considérable, et qui leur permette de rencontrer toutes les exigences.

N. T. C. F., nous recommandons instamment à vos prières et à celles de vos enfants l'oeuvre dont nous venons de vous annoncer la fondation. Comme celle des retraites fermées des hommes et des jeunes gens au Noviciat Sainte-Marie,, l'oeuvre des retraites fermées pour jeunes filles et, occasionnellement, pour femmes mariées, nous remplit d'espoir pour l'avenir. Il nous semble que le bon Dieu, avec vos prières, bénira cette oeuvre toute surnaturelle, qu'Il se plaira à combler de ses faveurs les prêtres et les religieuses qui nous offrent si gracieusement leur zèle et leur hospitalité, et qu'à cause de l'intention apostolique qui nous la fait organiser, Il affermira, au sein de nos chères populations, la persévérance dans la foi, l'espérance, la charité, et dans toutes les vertus qui doivent assurer la vie et l'honneur d'un peuple catholique.

Sera la présente Lettre pastorale lue et publiée au prône de la messe paroissiale, en chapitre dans les Communautés religieuses, et dans toutes les chapelles où se fait l'office divin, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Nicolet, sous Notre Seing, le sceau de Nos Armes, et le contreseing de Notre secrétaire, en la fête de l'annonciation de la B. V. M., ce 25ème jour de mars 1927.

J.-S. HERMANN,

Evêque de Nicolet.

Par Mandement de Monseigneur,

LUDGER MORIN, Ptre.

Secrétaire.

LE VOTE DANS YAMASKA

	Laperrière	Desrosiers
Pierreville, village.. ..	92	.....
Saint-Elphège..	56	.....
Notre-Dame..	50	.....
Saint-Joachim..	26	.....
Visitation..	33	.....
Saint-Gérard..	67	.....
Yamaska..	216	.....
Saint-Pie de Guire.. ..	56	.....
Saint-Bonaventure.. ..	12	.....
Saint-David..	41	.....
Saint-Guillaume..	78	.....
St-François du Lac ..	48	.....
La Baie..	.....	118
St-Thomas de Pierreville		10
St-Zéphirin..	.....	88
	775	216
	216	
Maj. pour Laperrière	559	

Tabac ROSE QUESNEL 10¢

Exempt de Nicotine-ne fatigue pas les nerfs-Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Méfiez-vous des contrefaçons! peppermint "COMPRIMÉE" CANDIAC

Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimées exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Méfiez-vous des contrefaçons

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée, Québec.

LAVAGE D'AUTOMOBILE

Je désire annoncer au public, et particulièrement aux propriétaires d'automobiles de Drummondville, que je viens d'ouvrir une station de lavage.

SATISFACTION GARANTIE

PRIX $1.00 par machine

AUTOMOBILE WASHING

I wish to announce to the public of Drummondville and more particularly to the automobile owners that I have just opened a Washing Stand.

All Work Absolutely GUARANTEED.

PRICE $1.00 per car

Wilfrid Philie

105, rue HERIOT, St.

TELEPHONE No 273 DRUMMONDVILLE

VENTE ANNIVERSAIRE chez S. MOISE

N'oubliez pas notre grande vente de deuxième anniversaire, commençant vendredi le 27 courant.

Nous avons pour cette occasion réduit considérablement nos prix sur tout notre stock.

Nous invitons cordialement le public a venir se convaincre des réelles valeurs que nous avons a leur offrir.

S. MOISE

61 rue HERIOT DRUMMONDVILLE

En face de la Commission des Liqueurs

RUBANS DE MACHINE A ECRIRE

De toutes les nuances et pour toutes les marques de dactylographes

PAPIER CARBONE

De toutes les couleurs et de tous les grades

Vous peuvez vous procurer ces articles — à nos bureaux —

"LA PAROLE", Limitée

UN VRAI SPORT

DAWES BLACK HORSE

Bière naturelle très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille.

NOTES LOCALES

L'hon juge Camille Pouliot était en ville la semaine dernière pour présider le terme de la cour supérieure.

M. Louis Turcotte, inspecteur des beurreries et fromageries du district, était de passage dernièrement chez M. F.-X. Belhumeur.

Mme W.-F. Sayer et Mlle Simonne Sayer, de St-Eugène, étaient en ville, au debut de la semaine.

M. et Mme Joseph Fradette, de St-Anselme de Dorchester; M. et Mme Aimé Tremblay, M. et Mme Olivier Charbonneau, de Clarenville; Mme Hormisdas Fournier, de Pawtucket, R. I.; Mme Avila Baril, Mme Gédéon Mousseau et M. A. White, de Attleboro, Mass; Mme W.-D. Perrault, de Laconia, N. H. Mme Isidore Ledoux, de Manchester, N. H.; Mme C. Savoie, de Attleboro, Mass, étaient en ville la semaine dernière.

Ils ont assisté au mariage Laflamme-Perrault.

M. le Dr Horace Poirier est venu assister aux service de sa tante Mme Henri Vassal.

Mlle Catherine Courchesne, de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, est venue passer quelques jours chez son frère M. Edouard Courchesne.

Mlle Laurette Dubreuil, garde-malade de New-York, est venu rendre visite à M. et Mme J.-A. Gendron.

Mme Hounston, de Limoilou, est venue assister aux funérailles de sa cousine Mme Henri Vassal.

—Naissance:

M. et Mme Hormisdas Dionne, née Laura Caya, font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Fleurette Huguette. Parrain et marraine: M. Georges Caya et Mlle Fleurette Caya.

—Mariage:

Lundi a été béni le mariage de M. Henri Robidoux à Mlle Bertha Demers, fille de M. Amédée Demers, marchand du village St-Joseph.

—Décès:

Mme Hubert Keroack, née Yvonne Leclerc, son service et sa sépulture ont eu lieu lundi à 9 heures.

Mme Etienne Rousseau, née Rose Anna Binet, du village St-Joseph. Service et sépulture vendredi, le 19 mai.

Napoléon Guilbault, demeurant à l'hospice Ste-Croix, son service fut chanté samedi le 21 mai.

Lundi dernier, M. Lucien Corriveau, M. Ed Demers, M. Adélard Martel, Mlle Marie-Louise Phaneuf, Mlle Simonne Laflamme ont rendu visite à M. J.-E. Campbell, gérant du Dominion Store à Richmond.

Mme Alphonse Dionne est de retour d'un voyage de cinq semaines à Centrall-Falls, R. I. Elle a aussi visité plusieurs parents de Providence.

M. et Mme J. Laflamme, de St-Hyacinthe étaient chez M. J.-R. Brillon cette semaine.

M. Edmour Milette est de retour d'un voyage à St-Hyacinthe.

M. Arthur Labrecque, de Québec est de passage à Drummondville par affaires.

M. Arthur Lambert est allé passer la fin de semaine à Québec.

M. J.-E. Campbelle, de Richmond était en visite chez, Mlle Laflamme, dimanche dernier.

M. A.-A. Remillard, autrefois de cette ville et maitenant de Québec, était de passage parmi nous cette semaine.

GRANDE PARTIE DE BASEBALL JEUDI

L'équipe locale recevra la visite du St-Eusèbe, de Montréal. — La partie promet d'être d'un grand intérêt.

UN CLUB REDOUTABLE

Les deux dimanches désagréables que nous avons eu à souffrir n'ont pas découragé les organisateurs du baseball local et on nous annonce pour jeudi, le 26, une partie d'une importance rare et que tout fervant de Drummondville ne devrait pas manquer.

L'équipe de Drummondville recevra ce jour là le St-Eusèbe, de Montréal, qui est une des plus fortes équipes de la métropole et qui possède sur les nôtres l'avantage d'avoir à son crédit quelques bonnes pratiques. Il va sans dire que nos hommes ne voient pas venir sans quelques appréhensions ce club redoutable, mais ils sont décidés à faire un effort surhumain pour vaincre et le meilleur suppléant à leur manque de pratique sera l'encouragement d'une assistance enthousiaste.

La batterie du St-Eusèbe se compose de Duplessis et Corey, celle de Drummondville sera la même que l'an dernier avec Scharmel et Demers. La batterie honoraire se composera de Son Honneur le Maire Moisan et de M. F.C. Christman.

La partie commencera à trois heures et promet d'être une des plus intéressante de la saison, Que personne ne manque cette occasion de voir du bon baseball et surtout que tous se fassent un devoir d'aller encourager nos vallants, gars.

"LA RIPOSTE" UNE AUTRE OEUVRE DE MM. FORTIN

Un nouveau journal montréalais vient d'être fondé dont le premier numéro paraissait dernièrement sous le nom de "La Riposte".

Ce journal sort des ateliers de "L'Eclaireur", Incorporée, à Montréal, et son fondateur est M. Alphonse Fortin, le directeur-gérant de cette imprimerie, frère de M. Edouard Fortin, co-propriétaire et président de "La Parole".

La population de Drummondville a eu l'occasion de rencontrer ici même M. Alphonse Fortin lors de la fondation, par M. Edouard Fortin, de notre journal, il y a un an.

"La Riposte" a été établie dans le but de surveiller et de protéger les intérêts de l'Est de Montràal. La fin de 1926 et le commencement de 1927 ont vu la naissance de plusieurs journaux dans le métropole, organes aux tendances diverses et ayant en vue la sauvegarde d'intérêts particuliers ou autres, mais peu sont nés avec la vigueur véritable manifestée dès son premier numéro par "La Riposte".

"La Riposte", nous en sommes convaincus, — et nous le lui souhaitons de tout coeur, — passera, comme "La Parole" et les autres oeuvres nombreuses des dirigeants de "L'Eclaireur", Limitée, de Beauceville, à travers les difficultés qu'elle ne manquera pas de rencontrer sur le chemin qui conduit au succès.

Dernièrement encore, la grande revue canadienne française "Mon Magazine" devenait, comme on le sait, leur propriété et pourra maintenant, nous en sommes convaincus, prendre son essor vers les destinées qui lui sont promises.

"La Riposte" est donc un nouveau chaînon à la chaîne déjà passablement longue des oeuvres dues à MM. Edouard et Alphonse Fortin et de leur vénérable père, M. Joseph Fortin, président de "L'Eclaireur", Limitée, fondateur de cette maison qui a maintenant à son actif vingt années de succès.

COURCHESNE & COURCHESNE
COURTIERS EN ASSURANCE GENERALE

Bureau établi depuis au-delà de 40 ans.

Assurance-Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Patronale, Vol, Bouilloires, Marine, etc., etc.

Nous représentons les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises et américaines.

E. A. COURCHESNE
16 rue Hériot,

DOMINIQUE COURCHESNE
Drummondville, Qué.

LISEZ ATTENTIVEMENT

Réouverture de notre

MAGASIN

VENDREDI, le 27 MAI

A 9 HEURES A. M.

Tout notre stock de $15,000.00 doit être vendu en bas du prix coutant et le plus tôt possible, afin que nous puissions rencontrer les exigences de nos créanciers.

Des avantages semblables ne se rencontrent pas tous les jours. Donc, HATEZ-VOUS!

Venez acheter ce dont vous avez besoin à meilleur marché.

LES PREMIERS ARRIVÉS SERONT LES PREMIERS SERVIS

Comme nous avons décidé d'abandonner de vendre les épiceries, les réductions dans ces lignes sont extraordinaires.

VENEZ DONC VOUS CONVAINCRE DE CE QU'EST UNE VENTE RÉELLE

RAPPELEZ-VOUS DE L'ENDROIT

WILBROD CÔTÉ

ÉDIFICE TURCOTTE

DRUMMONDVILLE SE...

suite à la page 5

lement préparer des chars allégoriques ou des tableaux. Cette brochure sera adressée à toute personne qui en fera la demande.

MILICE ET VETERANS

9. Si le comité local le désire, on pourra obtenir la participation de la milice à ces démonstration publiques. Dans les fêtes d'Ottawa, des capitales provinciales, des grandes villes et cités, les militaire prendront une part importante à toutes les processions. On devrait aussi prier les vétérans de se joindre aux manifestations.

IMMIGRANTS

10. artout les immagrants de date récente devraient être spécialement invités à participer aux manifestations publiques.

SAUVAGES

11. S'il y a des sauvages dans le voisinage, on devrait les inviter spécialement à titre habitants du Canada.

SALUT AU DRAPEAU

12. Partout où il aura des fêtes publiques, le drapeau devrait flotterbien en vue. Les processions devraient défiler devant le drapeau et le saluer.

PRESIDENT

13. Les manifestations publiques devraient être convoqués par le maire ou autre fonctionnaire public. Si possible, des choeurs d'écoliers ou autres devraient se tenir près du président.

PROGRAMME SUGGERE

14. Le programme suivant qu'on pourra varier à volonté, suivant les conditions locales, est suggéré:

A) *"O Canada".*
B) *..Lecture par le président de messages qui seront adressés par le comité national.*
C) *..Chant patriotique.*
D) *Court discours patriotique par quelque citoyen en vue ou membre du clergé, etc.*
E) *Chant patriotique.*
F) *Récitation par des écoliers. Les lauréats des concours historiques du soixantenaire devraient paraître sur l'estrade.*
G) *Chant patriotique.*
H) *"Dieu sauve le Roi!"*

DECORATIONS DES MONUMENTS ET SITES HISTORIQUES

15. A la fin du programme, les monuments des pères de la Confédération ou des grands hommes devraient être décorés, de préférence avec des couronnes de feuilles d'érable.

Si quelques pères de la Confédération reposent dans le cimetière de l'endroit, leurs tombes devraient aussi être décorées. Les sites historiques du voisinage devraient être signalés à l'attention des citoyens.

PIQUE-NIQUE, ETC.

16. Coïncidant avec les manifestations publiques, il devrait y avoir un pique-nique ou autre fête en plein air, avec jeux pour les enfants.

On devrait s'efforcer de réunir toute la population dans une grande fête en plein air.

FETE DU SOIR ET ILLUMINATION

17. Le soir il pourrait y avoir concert, avec feux d'artifice, feu de joie ou autre illumination. Là où on allumera des feux de joie, le comité local devra prendre des précautions pour éviter des incendies ou des accidents. On recommande de préférance l'aillumination électrique. Le comité national espère fournir prochainement les détails d'une illumination uniforme pour tout le pays.

CONCERT AU RADIO

18. Pendant la soirée du premier juillet, on espère irradier par tout le pays un concert patriotique dont les détails seront publiés dans les journaux.

LE SAMEDI, 2 JUILLET

PROGRAMME DE SPORTS

Les fêtes devraient se continuer le samedi, qui pourrait êtr econsacré aus sports canadiens, tels que le jeu de crosse, régates, etc.

LE DIMANCHE 3 JUILLET

CEREMONIES RELIGIEUSES

Ce jour-là on pourrait demander dans certains cas, on pourrait prévoir des cérémonies religieuses conjointes en plein air.

FINANCES

Le comité national ne pourra pas à toutes les églises de commémorer le souvenir de la Confédération et, subventionner les fêtes municipales, mais il suggère le plan suivant, qui a été déjà adopté par plusieurs municipalités:

1. Subveneion municipales.
2. Souscriptions volontaires.
3. Vente de programme-souvenirs.
4. Prix d'admission minime sur les terrains d'amusement.

FORMATION D'UN COMITE

Un comité vien d'être formé en ville pour l'organisation de ces fêtes. Ce comité se compose de MM. les échevins J.-C. Duchesne, Edgar Larocque et J.-W. St-Onge. Un mode d'action sera étudié sous peu et nous tiendrons nos lecteurs au courant des décisions intéressantes qui seront prises.

COUR SUPERIEURE A DRUMMONDVILLE

Les séances ont lieu au palais de justice de cette ville sous la présidence de l'hon. Juge Camille Pouliot.

CAUSES INTERESSANTES

Les 17 et 18 mai courant l'honorable Juge J.-Camille Pouliot présidait le terme de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit à Drummondville.

Mardi avant-midi, le 17, il y eut audition d'une motion pour particularités dans une cause de Dame Tremblay vs Dominion Silk: Me G. Robichon, des Trois-Rivières, occupait pour la demanderesse, et Mes Foster, Mann & Cie, avocats de Montréal, représentés par Me Joseph Marier, occupaient pour la défenderesse. Cette motion a été prise en délibéré.

Il y eut aussi audition de deux autres motions: motion pour rejet de réponse au plaidoyer, et motion pour amendement de la déclaration, dans une cause de Sutton vs Kent. La motion pour rejet de la réponse fut accordée avec dépens, et la motion pour amender accordée, frais réservés. Me C.-H. Lalonde occupait pour le demandeur, et Mes Garceau & Ringuet, pour le défendeur.

La Cour procéda ensuite à l'enquête et à l'audition d'une cause de Isidore McCarthy vs Pierre Rivard. Il s'agissait dans cette action d'une réclamation pour refus d'exécution d'un contrat d'entreprise; le défendeur a plaidé qu'il n'avait existé entre les parties que de simples pourparlers. Mes Garceau & Ringuet représentaient le demandeur, et Me C.-H. Lalonde occupait pour le défendeur.

La cause de Hercule Béliveau vs William Thibault fut entendue par la Cour de Circuit. L'action prise était en résiliation d'une vente de cheval pour vices redhibitoires. Le défendeur plaida la connaissance des vices par le demandeur, et le fait qu'il en avait avisé le demandeur lors de la vente. L'action du demandeur a été maintenue avec dépens. Me Joseph Marier occupait pour le demandeur et Mes Garceau & Ringuet, pour le défendeur.

La Cour fut ensuite ajournée au prochain terme.

LES AVANTAGES D'AVOIR UN POELE ELECTRIQUE

Qui a jamais entendu parler de faire la cuisine en robe de bal?

Les usages multiples de l'électricité deviennent de jour en jour, plus merveilleuses. Ainsi, on remarque que dans la simplification des travaux domestiques, l'électricité joue un rôle sans cesse plus grand.

Dans la cuisine, par exemple, la propreté du poèle électrique est telle qu'il serait parfaitement possible de porter une robe de bal pour faire cuire le repas familial et ce, sans risque de souiller sa toilette, parce que là ou un poèle électrique est employé, il n'y a pas de saleté, de suie, d'huile, de vapeur grasse pour salir la pièce, et tout ce qu'elle contient. Au lieu de cela, il y a une chaleur propre, égale et hygiènique.

Le poèle électrique est le dernier mot en fait de propreté dans la cuisine et il a rendu la cuisine aussi attrayante que le vivoir, et à transformé un travail malpropre en agrément.

Riez si vous le voulez à l'idée de faire cuire les repas habillée en toilette de bal—mais n'empêche que le poèle électrique a rendu possible de maintenir la cuisine dans un tel état de propreté que la chose serait parfaitement possible.

Un autre avantage est l'absence de chaleur suffocante dans le cuisine. Il suffit de tourner une clef pour obtenir le dégré de chaleur nécessaire à la cuisson sans que cette chaleur s'échappe dans la chambre. Une cuisine où est installé un poèle électrique est toujours fraîche et confortable.

Les femmes économes seront heureuses d'apprendre que les viandes cuites à l'électricité ne se contractent pas, il se produit moins d'évaporation pour les sècher. De plus, l'absence de suie, de vapeur graisseuse conserve longtemps au papier-teinture sa fraîcheur et sa proproté. Donc, cuire à l'électricité n'est pas ajouter à ses dépenses mais réaliser une économie appréciable.

La Southern Canada Power Co., offre en ce moment des poèles électriques à conditions fort avantageuses et si vous faites encore votre cuisine sur un vieux poèle au bois et au charbon, il sera intéressant pour vous de visiter le magasin local de la Compagnie pour vous rendre compte par vous-même des avantages que comporte la cuisson à l'électricité. Comme attrait supplémentaire, la Compagnie offre un service d'argenterie de 23 morceaux en Community Plate, à toutes les personnes qui acheteront un poèle (au comptant ou à credit) d'ici au 15 juillet.

PETITES ANNONCES

Avis de décès, funérailles, mariages fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux; de faillites, etc., etc.

— TEL. 32 —

— TARIF —

Petites Annonces: 2c. du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Six insertions pour le prix de cinq.

Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

Notes commerciales, "Readers": 2c. du mot; charge minumum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c. la ligne, le titre y compris Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.: 10c. la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, $4.00; 3 mois, $10.00; 6 mois, $15.00; un an, $25.00.

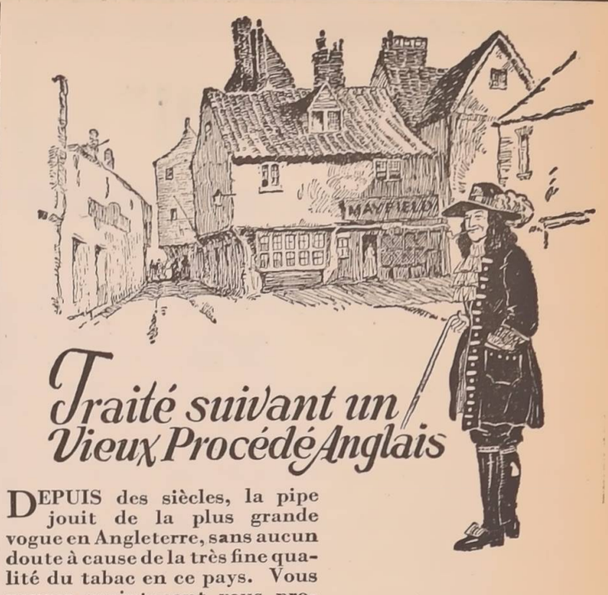
ON DEMANDE

FEMME assez âgé ou un couple marié pour prendre charge d'une maison privée. Références exigées. S'adresser à Hubert Kérouach, 29, rue du Couvent, Drummondville, Qué. 26-3-10-17. p.

SHOW-CASE
A VENDRE

Joli show-case de 4 pieds à vendre à bon marché.

S'adresser à l'hôtel
GRAND CENTRAL



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie—traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC My 6

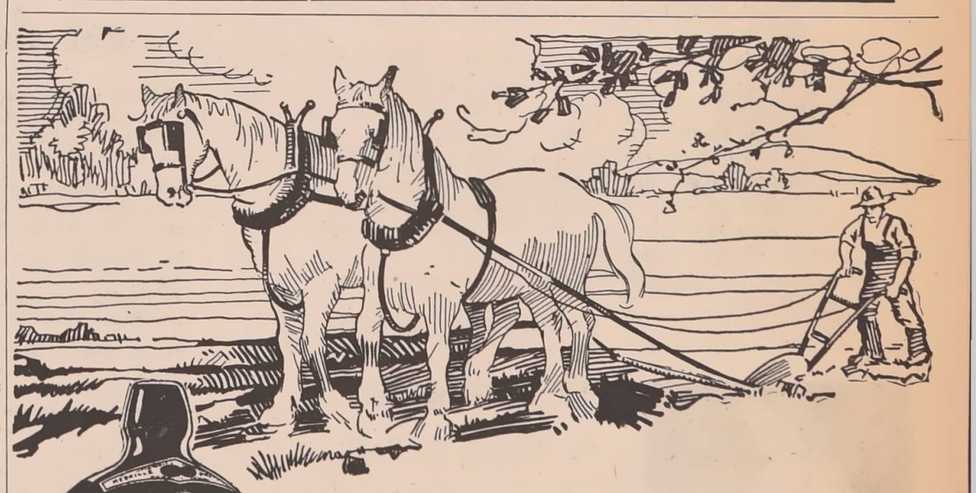
MAYFIELD
Tabac à Fumer

Tabac Mon Jardin
Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner $5.00

10¢ le paquet

M. J. 1



Après l'épuisement de la lourde tâche quotidienne, puisez les forces nécessaires dans la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces $3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited, Montréal
Distillerie à Berthierville

"CHEZ SOI"

A MA FANTAISIE

Nicole vient d'avoir vingt et un ans; on lui demandait, à cette occasion, de développer son programme de vie et de révéler ses juvéniles aspirations; la réponse a été rapide: Nicole n'a pas eu à se consulter, à peser et à comparer des arguments; tout de suite, sans hésitation, elle a dits:

—Je veux désormais être libre.

A ceux qui s'alarmaient de cet impérieux désir de se soustraire à toute espèce de joug, elle ajoutait, rassurante:

—Si je réclame mon indépendance, ce n'est pas pour faire le mal, c'est simplement pour vivre à ma guise. Je ne suis pas la seule, croyez-le bien, la plupart de mes contemporaines ont le même idéal que moi.

Alors, ma chère petite, si je vous entends bien, votre ambition se borne à vous refuser à une existence dominée par un principe et régie par une méthode; vous ne voulez pas entreprendre une oeuvre de longue haleine, qui réclame un effort persévérant et ordonné; d'ailleurs, vous vous dérobez à tout effort, puisque vous êtes résolue à ne suivre que votre fantaisie. Vous irez du côté où dansera un rayon de soleil le jour où votre humeur sera ensoleillée, vous irez du côté de l'ombre le jour où vous vous sentirez taciturne; vous ferez bon accueil à votre amie si sa robe ou son sourire vous plaisent à son arrivée, vous la fuirez si quelque chose en elle vous cause une impression désagréable.

Vous agirez de la sorte, sans raison valable, cédant simplement à votre bon plaisir de l'heure.

Qu'en résultera-t-il? Pour remplir votre tâche, pour diriger vos relations avec les humains, pour cultiver votre âme, vous n'arez pas de plan et pas d'idée directrice; votre boussole sera cette poussée confuse, primesautière et essentiellement versatile: le caprice!

On ne trouverait pas en dehors de l'humanité un être vivant qui agisse sous l'empire d'une force aussi incohérente; la chauve-souris, dont le vol semble déconcertant, n'a cette allure en zigzag que pour suivre les insectes qui se sauvent éperdus, en tous sens, devant elle.

A cette remarque, Nicole moderne qui avez certainement fait des études scientifiques, vous répondrez catégoriquement: "Les animaux sont dirigés par leur instinct, ils obéissent à des lois fixes, je suis un être intelligent et je veux vivre à mon gré.

Sans doute (et je n'en disconviens pas), vous êtes dans la création un être supérieur; mais que faites-vous de tant de belles facultés qui vous assureront cette supériorité? Sous prétexte d'agir à votre guise, vous vous mettez à la remorque, non pas d'une conviction, non pas d'un sentiment, non pas même d'un goût précis et spécial, mais à la remorque de la moins éclairée, de la moins raisonnée, de la moins élevée des impulsions: celle de la fantaisie subite.

Que faites-vous de votre conscience, de votre jugement? que faites-vous de vos profondes tendresses? le mouvement qui vous emporte n'en tient guère compte.

Je ne prétends pas que vous ne serez jamais sage, bonne, patiente, dévouée, modeste, en vous conduisant ainsi; mais vous le serez en amateur et prête à cesser de l'être dès que "cela ne vous dira plus", puisque votre seul principe, c'est de faire ce qui vous plait et d'écarter tout ce qui vous déplait.

L'indépendance vers laquelle tendaient probablement déjà vos révoltes de petite fille indisciplinée, vous la regardez comme un bien suprême, mais, en réalité, elle n'est que misère et infériorité. Cette prétendue émancipation est une abdication; vous ne voulez pas d'une loi morale élevée, précise, féconde, pour vous guider et vous voilà soumise à des attirances vagues et irréfléchies! Y a-t-il maîtres plus piteux et plus méprisables?

Votre vie sera creuse, stérile; vous arriverez à la vieillesse les mains vides, le coeur desséché; dans vos jours lassés, vous n'aurez pas la joie de jeter un regard sur une belle oeuvre de longue haleine accomplie par vos soins; vous ne verrez, dans le passé, que de menues satisfactions qui vous paraîtront bien puériles.

La véritable liberté, la seule qui soit digne de vos forces vives et de vos ardentes aspirations, ma jeune amie, c'est celle que vous aurez en acceptant librement et de tout votre coeur la loi du devoir; si vous la subissez, vous êtes en effet esclave, vous travaillez en mercenaire, sans enthousiasme, sans conviction; mais, si vous choisissez cette voie, si vous y marchez en plein gré, vous y ferez de splendides progrès en même temps que vous garderez réellement votre indépendance, puisque vous ferez ce que vous avez décidé de faire, secouant le joug frivole et humiliant de vos caprices et de vos passions.

LISELOTTE.

WOODS HATCHWAY
NO BUTTON UNDERWEAR

S. GREENSPON & SON
SEUL DISTRIBUTEUR A
DRUMMONDVILLE

UN LIVRE SOUVENIR

"Le Centenaire Cartier"

Il paraîtra sous ce titre, dans les premiers jours de juin, un compte-rendu officiel des Fêtes qui ont eu lieu à Montréal et à Québec, Ottawa, St-Antoine sur Richelieu et sur d'autres points du pays, à l'occasion de l'érection de monuments pour commemorer le centième anniversaire de la naissance de Sir Geo. Etienne Cartier. Ce sera un fort volume de 500 pages, profusément illustré, imprimé sur papier spécial ,tête dorée, etc. Il se vendra $5.00 et sera tiré à 2500 exemplaires, un tirage relativement limité étant donné l'importance que va donner à cette publication l'approche des Fêtes du Soixantenaire de la Confédération qui auront lieu le 1er juillet.

L'ouvrage est publié à la demande expresse de Mlle Hortense Cartier, et est offert en hommage de piété filiale à la mémoire de son illustre père. On y trouvera le compte-rendu des Fêtes et l'auteur, qui n'est autre que le directeur de "Mon Magazine" M. J.-L.-K. Laflamme, y fera ressortir dans une préface de quelques vingts pages, la pensée qui a inspiré les fêtes et qui en a fait comme le couronnement de la pensée qui a guidé le grand hommme d'Etat Canadien pendant toute sa carrière: l'unité nationale, la sauvegarde de tous les intérêts des siens, et une indéfectible loyauté envers la Couronne Britannique.

C'est cette idée qu'ont fait ressortir les orateurs qui ont participé aux fêtes, tous ceux qui empêchés d'être présents, ont écrit ou télégraphié leur approbation du mouvement. Et de ces témoignages il en est venu non seulement de toutes les parties de l'Europe, mais de pays amis et de tous les grands hommes d'affaires qui honorent à l'étranger le nom canadien.

Le monument Cartier que l'on peut admirer aujourd'hui sur le versant du Mont-Royal fut dévoilé par le Roi lui-même, de son Château de Balmoral au moyen d'un contact électrique.

Les fêtes placées sous le haut patronage de son Excellence le Duc de Connaught, gouverneur général du Canada a vu défiler au pied du monument les plus hautes personnalités. Son Altesse Royale le Prince de Galles, lors de son voyage triomphal au Canada, a tenu à y déposer une couronne.

Et l'on compte, parmi les panégéristes du grand homme, les plus hautes personnalités du Canada, de l'Europe, des Etats-Unis: Sir Charles Fitzpatrick, Sir Robert Borden, l'ex-président Wm Taft, le plus canadien des américains, M. Samuel Insul, le roi des compagnies de transport de l'Etat de l'Illinois, l'hon Thomas Chapais, l'hon Rodolphe Lemieux, Sir Henry Drayton, le cardinal Bégin, le Lord évêque de Québec, Sa Grandeur Mgr Bruchési, Mgr Gauthier, Sir Lomer Gouin, l'hon Premier Ministre Taschereau, l'hon L.-P. Pelletier, l'hon C.-J. Doherty, C.-H. Cohan c.r., l'hon Arthur Meighen, les chefs des gouvernements de Belgique, France, Etats-Unis, etc., et combien d'autres qu'il nous faudrait citer.

Parmi ceux qui ont écrit leur adhésion au comité — l'hon David, Lloyd Georges, le général Smutts, le général Louis Botha alors premier ministre de l'Afrique du Sud, le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, d'anciens collègues de Sir Geo.-Etienne Cartier, quand il était à parfaite l'oeuvre de Confédération son oeuvre.

On trouvera tout cela dans le "Centenaire Cartier" dont il est question dans cette notice. Le fait que l'exécution typographique en a été confiée à la grande maison d'éditions "L'Eclaireur", de Beauceville, garantit une oeuvre irréprochable à tous les points de vue.

On peut, dès maintenant adresser les souscriptions à l'"Eclaireur, Ltée", Beauceville, Québec.

GRAND PELERINAGE A LA VILLE ETERNELLE

Ce sera le vingt-cinquième organisé par les Voyages Hone.

UN PRIX MODIQUE

Le XXVe Pélerinage Canadien à Rome, sera, cette année, sous la direction de M. l'abbé Albert Pineault, aumônier du couvent des soeurs du Saint-Nom de Marie, à Outremont. Le départ est fixé de Montréal, le 24 juin, sur l'"Ascania", de la ligne Cunard et l'itinéraire comprendra: Londres, Ostende, Bruxelles, Paris, Genève, le lac Léman en bateau, Lausanne, Milan, Venise, Florence, Assise, Rome, Gênes, Nice, Monte-Carlo, Marseille, le trajet en autocar de Avignon à Nimes en passant par le Pont du Gard, Carcassonne, Toulouse, Lourdes, Bordeaux, Blois, les Châteaux de Chambord et de Chaumont, Paris et Lisieux.

Les Voyages Hone auront la direction de ce voyage. L'organisation de ce pélérinage fera époque dans l'histoire du tourisme canadien. Ce sera en effet le vingt-cinquième pélerinage national canadien, le premier remontant à plus d'un quart de siècle. Aussi, pour commémorer cette étape du tourisme national. M. Jules Hone a pris les dispositions nécessaires pour offrir ce voyage à un prix qui rappelle pratiquement les taux d'avant-guerre, soit $395.00 et $445.00 suivant la durée de la tournée européenne. L'on se rappelle à ce propos que M. Jules Hone a été décoré par le Souverain Pontife, il y a quelque temps, de la médaille et du diplôme "Bene merenti", et c'est précisement pour répondre à ce haut témoignage d'encouragement qu'un prix aussi attrayant est offert cette année, afin de permettre à bon nombre de personnes de réaliser, dans des conditions modestes le rêve de tout catholique: voir Rome, voir le Souverain Pontife!

———o———

NETTOYAGE DES DENTELLES BLANCHES

1o—Ne jamais frotter les dentelles;

2o—Les rouler sur une bouteille propre ou sur un cylindre creux, en enroulant en même temps une fine bande de mousseline.

3o—Préparer à caud une bonne eau de savon blanc: la laisser refroidir:

4o—Y plonger la dentelle pendant quelques temps;

5o—La rincer à l'eau pure jusquà ce que cette eau reste claire.

6o—Dans la dernière eau, on peu mettre un peu d'apprêt (gomme gélatine, blanc de riz,) on en mettra d'autant moins que la dentelle aura un réseau plus fin.

7o—Pour lui donner une teinte bleutée, l'azurer.

Pour lui donner une teinte jaunâtre. la passer au thé ou au café, —en mettre plus ou moins selon la vigueurs du ton que l'on veut obtenir.

No 1.—On peut aussi teinter les dentelles avec de l'ocre jaune en poudre très fine, alors qu'elles sont déjà séchées et repassées, en mettant cette ocre dans une boîte, ajoutant la dentelle défaite et secouant le tout suffisamment.

No II.—On ne repasse que les dentelles de peu de valeur, les autres sont épinglées avec des épingles de laiton (1) sur une toile bien blanche et bien tendue.

Note III.—On repasse les dentelles à l'envers en interposant une mousseline entre la dentelle et le fer.

———o———

Maîtresse. — Qu'avez-vous répondu aux dames qui viennent de sonner?

Servate. — Que madame était sortie.

Maîtresse— Qu'ont-elles répondu?

Servante.— Qu'elles étaient bien contentes.

SI L'ON VOUS DIT...

Si l'on vous dit: "La vie est un soir lent et triste
Où l'ombre étreint soudain ce qui s'illuminait,
Où le soleil qui meurt entraîne dans sa fuite...
L'horizon désiré qui ne s'éteint jamais..."
Si l'on vous dit : L'amour est une oiseau qui passe
Ironique et cruel devant nos doigts crispés,
Ou bien l'aube dorée et rose qui s'efface
Dès que nous y tournons nos regards fatigués..."
Si l'on vous dit : "La paix dont toute âme est avide
N'existe pas; le bonheur même est décevant,
Car, en croyant l'atteindre, on reste les mains vides:
C'est un frêle nuage emporté par le vent..."
Si l'on vous dit ces mots de doute et d'amertume
Devant lesquels, toujours, se révolte le coeur,
N'écoutez pas! Ne laissez pas de froide brume,
Dans votre âme, effacer vos espoirs de bonheur.

Ne cherchez pas trop haut, trop loin, l'inaccessible,
—On ne pénètre pas le mystère des cieux—
N'ayez pas d'idéal ni de rêve impossible,
Mais regardez tout droit, à hauteur de vos yeux:
La vie est là... Noble et subtile symphonie
De nos plaisirs, de nos douleurs, de nos espoirs,
Prenez-lui ce qu'elle a de douceur infinie
Dans l'amour, la tendresse, et le repos des soirs;
Penchez-vous avec foi vers un coeur qui vous aime,
Et soyez toute à lui comme il est tout à vous;
Que cette intimité soit le bonheur suprême
Loin du monde, au regard hypocrite et jaloux,
...Et parfois, si la joie est trop forte en votre âme,
Le calme si profond qu'il vous mouille les yeux,
Lorsque le soir fait du couchant vibrer la flamme
Dites: "La vie est bonne", et remerciez Dieu.

Louise LAFAY.

Sous l'effet des

PILULES ROUGES

la femme qui se sent faible, déprimée, ne tarde pas à voir revenir sa santé, sa vigueur. Les MAUX de TÊTE NERVEUX, l'INSOMNIE disparaissent, les DIGESTIONS DIFFICILES s'améliorent, la gaieté et l'entrain renaissent.

La jeune fille ANÉMIQUE, PÂLE, LANGUISSANTE et dont la FORMATION est RALENTIE s'assurera de même pour l'avenir une bonne santé si elle prend des Pilules Rouges.

Mme Jerry Lecuyer

"Avant mon mariage j'étais faible, pâle, chétive et souffrais fréquemment de maux de tête. Ma mère m'a fait prendre des Pilules Rouges qui étaient son remède favori à cause des bons effets qu'elle en retirait toujours. Elles ne furent pas moins actives dans mon cas. Tout de suite mon appétit fut relevé; je me suis vite sentie plus de vie et, après trois mois de traitement, il ne me restait plus aucune trace de faiblesse et ma santé a toujours été bonne depuis. Je suis mariée maintenant et je n'oublierai pas que les Pilules Rouges sont encore le tonique par excellence de la femme". **Mme Jerry Lecuyer, 70, rue Patton, Springfield, Mass.**

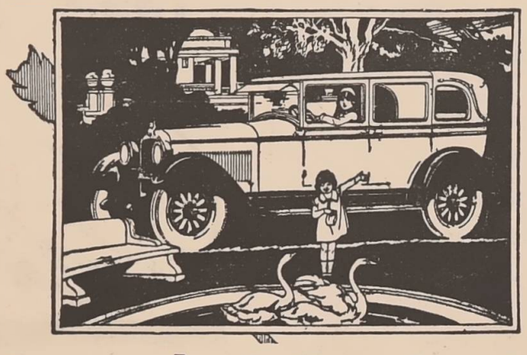
Vous, femmes qui souffrez, n'achetez pas au hasard le remède par lequel vous voulez vous débarrasser de vos maux. Renseignez-vous, voyez si le remède que vous avez l'intention de prendre est approprié à votre cas. Vous ne pouvez être déçues si vous employez les Pilules Rouges dans le traitement de:

Anémie, chlorose
Troubles nerveux
Dérangement
Migraine
Palpitations de coeur
Maux de reins
Dépression
Maux d'estomac
Douleurs périodiques
Insomnies
Irrégularités
Troubles du retour d'âge

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

7-18 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.



Le succès de l'an dernier est dépassé

RIEN—pas même son succès inouï de 1926—pas même le chiffre de ventes vraiment extraordinaire qu'il atteint durant l'année de son apparition sur le marché—

Rien, disons-nous, ne se peut comparer avec le succès que remporte actuellement le Nouveau et plus Beau Pontiac Six!

Les raisons de cette étonnante popularité sont nombreuses. D'ailleurs, une valeur qui sort de l'ordinaire, comme celle du Nouveau et plus Beau Pontiac Six, est toujours reconnue.

Ses carrosseries surbaissées, signées Fisher, sont d'une beauté attirante et les perfectionnements apportés à son châssis améliorent encore le rendement de son fameux moteur à six-cylindres. De fraîches et originales combinaisons de Duco donnent un cachet d'originalité à chacun de ses six modèles de carrosserie. Et, cependant, malgré toutes ces améliorations, le Nouveau et plus Beau Pontiac Six se vend encore meilleur marché!

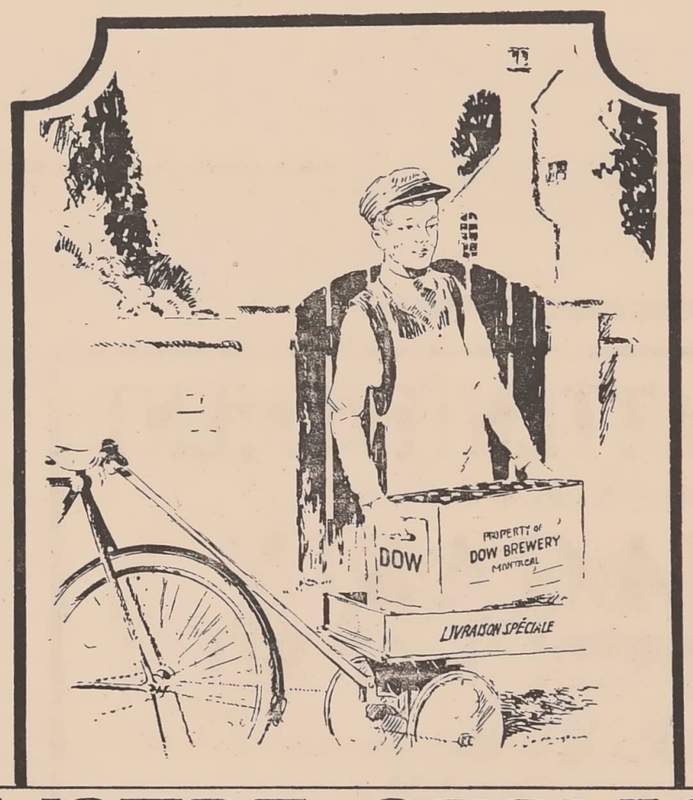
Jamais pareille valeur n'a été offerte dans un six-cylindres de qualité mais de prix modique. Jamais auto du genre n'a suscité partout pareil enthousiasme! Et jamais auto de sa classe n'a mérité aussi bien pareil succès! PF-2720F

SE VENDANT A DE NOUVEAUX BAS PRIX

HERCULE MILOT
DISTRIBUTEUR
— GARAGE MONTPLAISIR —

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

PONTIAC SIX



"A VOTRE SERVICE"

La bière à la saveur particulière

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point
Prime par la Force et par la Qualité

Page du Cultivateur

CONGRES DES BONNES ROUTES A NIAGARA

Sera tenu en septembre sous la présidence de l'hon G.-S. Henry.—Examen des différents types de chemins. — Programme et discussion.

REPRESENTANTS ETRANGERS

La nouvelle publiée, la semaine dernière, à l'effet que le Quatorzième Congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes aura lieu à Niagara Falls, Ontario, les mardi, mercredi et jeudi, 27, 28 et 29 septembre prochain, a soulevé un immense intérêt général, parce que l'association compte des membres dans toutes les provinces du Dominion. Jusqu'ici, ces congrès ont été tenus dans pas moins de sept provinces, sur les neuf qui forment le Dominion.

Suivant toujours la politique de donner à toutes les sections du pays l'occasion de recevoir, à son tour, cette importante réunion de ceux qui s'occupent de la voirie, le choix d'Edmonton, pour le congrès de 1926, tout naturellement, suggérait le choix d'une ville au centre de l'est, pour cette année, avec la probalité qu'en 1928, une des provinces maritimes serait visitée. Une ville de l'Ontario fut aussi considérée comme point logique de ce rassemblement, cette année, à cause du fait que l'hon G.-S. Henry, ministre des travaux publics et de la voirie d'Ontario, est actuellement président de l'association.

Un comité spécial est déjà à l'oeuvre, préparant le programme des conférences et discussions qui occuperont une demi-douzaine des sessions d'affaires de ce congrès. Les délibérations et les activités de l'association se résument pratiquement à trois choses, en rapport avec la voirie du Canada; sa construction, son entretien et l'usage que l'on en fait. Ces trois grands sujets, à leurs tour, sont séparés sous divers titres. Ainsi, la construction des routes est considérée aux points de vue suivants: des finances, l'imposition des taxes, la demande du trafic, l'étalonnage, le type, les matériaux, la correspondance avec les autres routes ou système de routes et autres. Sous l'entretien viennent les questions du coût, les méthodes, les matériaux et la responsabilité des autorités provinciales et municipales. L'usage des routes est étudié, à la fois, au point de vue de la sécurité et du confort des citoyens et de la protection de la route contre les abus. L'immense étendue ainsi développée pourvoit une très grande variété de sujets à traiter pour les professionnels et les délégués au congrès et, les causeries et discussions soulèvent d'innombrables points, en théorie et en pratique, qui ont une grande valeur pour les délégués. En plus des experts en voirie du Dominion et des Etats-Unis, qui contribueront leur large part au congrès, plusieurs représentants d'associations de routes de l'Europe sont invités à assister au congrès et à y donner des causeries.

L'un des évènements les plus intéressants du Congrès, à la fois éducationel et récréatif, sera un voyage en autos sur une route qui comprend certains des plus beaux spécimens de construction de voirie dans l'Ontario. En cette occasion, les délégués seront les hôtes du département des chemins de l'Ontario et ils seront accompagnés d'ingénieurs provinciaux qui donneront une description des divers types de construction et expliqueront les méthodes employées.

La liste des officiers et directeurs de l'association, pour l'année courante, que nous donnos ici est une preuve de la part active que prennent dans les affaires, les divers gouvernements provinciaux, les associations de routes des diverses parties du pays ainsi que les corps d'automobilistes de tout le Canada.

Les anciens présidents honoraires sont l'hon, J.-L. Perron et l'hon. P.-J. Véniot; le président honoraire est l'hon. W.-R. Clubb; président, l'hon Geo S. Henry; premier vice-président, l'hon. John Oliver; second vice-président, l'hon. P.-C. Black, et secrétaire-trésorier, M. Geo-A. McNamee.

Le comité exécutif se compose de MM. S.-L. Squire, président; l'hon. J.-L. Perron, J.-A. Duchastel, l'hon. D.-W. Stewart, A. McGillivray, William Findlay et Geo-A. McNamee.

—La cuisinière dit qu'elle va nous quitter.

—Rien ne la fera changer d'avis?

—Elle dit que non.

—Très bien. Dans ce cas, je vais descendre à la cuisine et dire à cette femme que je ne la veux plus à mon service.

ENCOURAGEMENT DONNE A L'INDUSTRIE PORCINE

Les initiatives prises par la Division fédérale de l'industrie animale pour venir en aide à l'industrie porcine ont eu un grand succès. La demande de démonstrations sur le classement des porcs n'a pas cessé, et ces démonstrations ont servi à convaincre nos cultivateurs que le porc à bacon répond aussi bien au commerce domestique qu'au commerce d'exportation. Les cercles de petits éleveurs de porcs ont également permis de répandre des renseignements utiles.

Ces travaux ont été si bien accueillis dans la province de Québec qu'un certain nombre d'agents à commission représentatifs et de salaisons ont envoyé à la Division de l'industrie animale une déclaration signée, louant hautement les initiatives du gouvernement et demandant qu'elles soient encore bien développées dans les districts où les progrès sont déjà évidents. Ils disent en effet qu'il y a eu une amélioration marquée dans le type et la qualité des porcs offerts en vente, et que l'amélioration des animaux, représentée en dollars et en centins, se monte à au moins $1.00 le cent livres sur la qualité moyenne de tous les animaux vendus.

LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES FORESTIERS

Amélioration des méthodes employées pour sauvegarder notre domaine forestier.

Les forêts étant éloignées des centres populeux, le public ne se rend généralement pas compte que le progrès réalisé dans les méthodes de lutte contre les incendies forestiers a été plus rapide au cours des dix dernières années que dans les villes. Il est vrai que celles-ci ont leurs avertisseurs électriques, leurs appareils automobiles, leurs grandes échelles à coulisse, mais les Services forestiers et les sociétés de protection forestière qui, il y a dix ans, devaient se contenter de faire des rondes à pied ou en canot et qui ne possédaient que quelques centaines de milles de lignes téléphoniques, disposent maintenant de nombreuses tours d'observation, de milliers de milles de lignes téléphoniques, de postes de T. S. F. et d'aéroplanes.

La principale réforme effectuée dans le Service de protection contre le feu a été l'établissement de deux personnels distincts, l'un pour la surveillance et l'autre pour la lutte. Auparavant il était impossible de diviser le travail. On assignait alors aux gardes de longues distances qui porfois ne pouvaient être parcourues qu'en quinze jours: ils faisaient leurs tournées seuls ou par couples, suivant les circonstances. Il arrivait donc que, lorsqu'une ronde découvrait un feu ayant déjà des proportions trop grandes pour être combattu par un ou deux hommes, il se passait une semaine avant que le poste central pût être prévenu. On voit donc combien peu nos forêts étaient alors protégées.

Comparons ces méthodes désuètes à celles que l'on met aujourd'hui en usage dans les forêts les mieux équipées. Ces forêts sont de deux catégories:)1 celles où l'on se sert de postes d'observation pour découvrir les incendies et (2) celles où l'on utilise des avions à cette fin.

Les postes de guet sont ériges soit sur le sommet des montagnes, soit sur de hautes tours; ils sont tous reliés au poste central par téléphone. Durant la saison où les incendies sont le plus à craindre, un guetteur muni d'une longue-vue et d'une carte de la forêt s'y tient en permanence. Lorsqu'il aperçoit un feu il en avertit immédiatement le poste central en indiquant l'endroit. La forêt est sillonnée de routes et de pistes construites par les gardes forestiers, de sorte que, aussitôt l'alarme sonnée, des hommes peuvent être envoyés par auto camion ou à cheval pour combattre l'incendie.

Dans les forêts où la surveillance s'exerce par des patrouilles aériennes, les routes et les pistes sont parfois rares ou manquent même totalement, mais les lacs très nombreux qu'elles renferment permettent aux hydroplanes d'aquarir facilement. Les avions affectés à des patrouilles régulières sont munis d'appareils de T. S. F. Dès qu'un incendie est aperçu, le poste central est immédiatement avisé de l'emplacement. Un hydroplane plus grand, constamment tenu prêt, transporte alors sans délai sur les lieux le personnel et le matériel nécessaires.

Les progrès ne se sont pas bornés à l'adoption de méthodes plus efficaces de lutte contre l'incendie; le matériel a été aussi considérablement amélioré, surtout par la substitution aux anciennes pompes à bras de pompes à essences, assez légères pour être portées à dos d'hommes et cependant assez puissantes pour refouler l'eau dans un boyeau de plus d'un demi-mille.

Dans les forêts nationales la tâche assignée aux aviateurs est effectuée conjointement par le Service Forestier. Dans les forêts provinciales la surveillance des étendues boisées se fait conformément à des arrangements spéciaux, mais, quelle que soit l'entente conclue, un pas de géant a été fait par l'utilisation de l'aéroplane. On pourrait croire cependant que, grâce au progrès accompli, il reste peu de choses à faire en matière de protection forestière, mais ces méthodes ne sont mises en pratique que sur une bien petite étendue de notre domaine, forestier, dont la plus grande partie reste encore sans protection adéquate. Aussi, se rendant compte de la situation, des hommes éminents appartenant à toutes les professions font tout en leur pouvoir pour faciliter aux autorités la tâche entreprise en vue de protéger nos peuplements forestiers contre les ravages de l'incendie.

La femme qui prend Vinol va mieux

"J'étais faible et je n'avais pas de vigueur. Depuis que j'ai pris Vinol, je vas mieux et je peux faire mon travail". G. Barnesberger. La première semaine que vous prenez Vinol, vous commencez à vous sentir plus fort, vous mangez et dormez mieux. Vinol est un simple stimulent composé de fer et d'huile de foie de morue en usage depuis plus de 25 ans chez les femmes faibles et nerveuses, les hommes épuisés et les enfants maladifs.

L.-C. CADIEUX,
Pharmacien,

Pour Votre Carnet

Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE"
Bureau .
163, rue Hériot

CIGARES
CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice.

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

L.T. 9

FERME A VENDRE

SUCCESSION WILLIAM JOHN WATKINS
ci-devant marchand à St-Germain de Grantham.

Belle terre située a St-Germain de Grantham, a 1/4 de mille de l'église, 1/2 mille de la gare du chemin de fer, et sur le chemin de macadam, à 4 milles de Drummondville.

Complètement en état de culture, et donnant un excellent rendement.

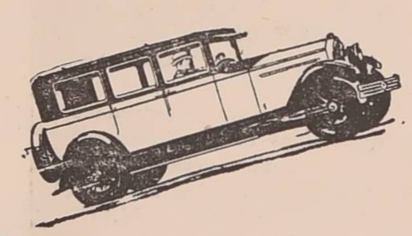
Bâtisses et dépendances en parfait état, ainsi qu'un joli bocage y annexé.

PRIX MODERE ET CONDITIONS FACILES.

Pour prix et autres détailes, s'adresser à James Edward Watkins, St-Germain, ou à W.-A. Moisan, notaire à Drummondville.

15-12-19-26.

Puissance
Sécurité
Economie
Durabilité
Construction Supérieure
Confort Luxueux
Beauté Superbe
Performance Aisée
Rendement Assuré
Facilité de Contrôle
Valeur Incomparable



Les avantages indiscutables que vous *procure un* McLaughlin-Buick

TOUS les avantages qu'on attend d'un auto, vous êtes sûr de les trouver dans un McLaughlin-Buick—

Parce que les ingénieurs qui ont imaginé et réalisé le McLaughlin-Buick ont tout expérimenté.

Des recherches constantes poursuivies en vue de l'amélioration du McLaughlin-Buick ont résulté les plus importants perfectionnements du siècle . . . le moteur McLaughlin-Buick, *absolument exempt de vibration,* triplement protégé contre l'usure . . . le Châssis scellé . . . le Carter nettoyé à vide, qui résout à jamais le problème de la dilution d'huile . . . les Freins mécaniques sur les quatre roues McLaughlin-Buick, d'application infaillible . . . la beauté et le luxe princiers des Carrosseries Fisher McLaughlin-Buick.

MF-2416F

HERCULE MILOT
DISTRIBUTEUR
— GARAGE MONTPLAISIR —
McLAUGHLIN-BUICK
QUAND DE MEILLEURS AUTOMOBILES SERONT FABRIQUÉS, McLAUGHLIN-BUICK LES CONSTRUIRA

PEINTURES et VERNIS RAMSAY

Suprême en Qualité depuis 1842

VENDUS PAR
N. PELLETIER & FILS
DRUMMONDVILLE

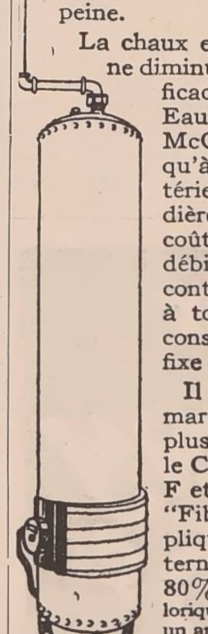
De L'EAU CHAUDE dès que vous en voulez!

Voici le chauffe-eau le plus économique et le plus utile que l'on ait jamais inventé! En l'attachant à votre chaudière, vous aurez de l'eau chaude dès que vous en aurez besoin—sans retard et sans peine.

La chaux et les sédiments ne diminuent en rien l'efficacité du Chauffe-Eau Electrique A&F McClary. On n'a qu'à l'ajuster à l'extérieur de la chaudière pour obtenir, à coût minimum, un débit d'eau chaude continu. Il convient à tout système de consommation-taux fixe ou compteur.

Il n'est pas sur le marché d'appareil plus satisfaisant que le Chauffe-Eau A & F et le Revêtement "Fibreform". Appliqué sur votre citerne, il réduit de 80% la perte de calorique—économie qui, en un an ou moins, suffit à payer pour l'outillage complet.

Votre fournisseur d'accessoires électriques est prêt à vous en donner une démonstration pratique.



403F

CHAUFFE-EAU Electrique A&F
McClary's
Voir aussi la Cuisinière Electrique McClary et ses Eléments Speediron

PROPRE — RICHE
LAIT PUR

Pasteurisé et gardé dans un endroit sanitaire par un système moderne de refrigération, et de machineries perfectionnées. mis dans des bouteilles passées à la vapeur et hermetiquement bouchées — cela vous assure un produit absolument pur et nourrissant.

Donnez-nous votre commande chaque jour et assurez-vous un service parfait en faisant inscrire votre nom sur notre liste de distribution.

CREMERIE DRUMMONDVILLE
F. X. BELHUMEUR, PROP.

CHIRURGIEN-DENTISTE
Téléphone 111 Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
Extraction des dents sans douleurs
Docteur M. Lafontaine, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
— Méthodes Modernes —
94 RUE HERIOT. DRUMMONDVILLE, Qué.

J. A. GENDRON
Assureur
Feu-Vie-Accidents
BUREAU
Coin Brock & Bérard

F. H. ROBINS
NOTAIRE
DRUMMONDVILLE
BUREAU
Edifice du Téléphone

H.-E. ST-SAUVEUR
Agent-Général
de la
Crown Life Ins. Co.
SAINT-LUCIEN
Cté Drummond

J.-HENRI HOUDE
J.-EMERY HOUDE
Arpenteurs-Géomètres
(Nicolet)
A Drummondville tous les lundis.
Bureau :
HOTEL MANOIR
Drummond

NOTAIRE
Argent à prêter Règlement de Succession
P. Péloquin
NOTAIRE
173, rue Lindsay
DRUMMONDVILLE

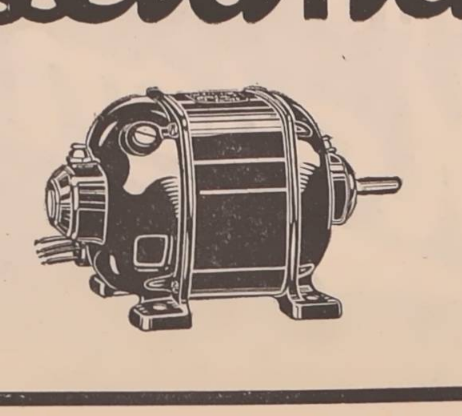
W. MOISAN
Notaire
Etude : 30 Hériot
Drummondville, P. Q.

Tél. No 65.
Dr J. E. Précourt
Chirurgien-Dentiste
Diplôm édepuis 15 ans.
Spécialité: Extraction des dents sans douleur
No 66 RUE HERIOT
DRUMMONDVILLE

Tél. 77
Dr A. Rajotte
MEDECIN VETERINAIRE
Rue Lindsay
Drummondville, Qué.

Nap. Garceau, C. R.
G. Ringuet, C. R
Garceau & Ringuet
AVOCATS
28 RUE HERIOT Tél. 82
Bâtisse de L'Union St-Joseph
Drummondville, Qué.

Leland Motors



Moteurs électriques de 110 volts se raccordant au circuit de lumière
1/8 1/4 1/3 1/2 et 1 force
J. O. Montplaisir
AGENT
27 janv. 8 fois.

Soudage et Coupage au Gaz

Métaux de toute sorte soudés.
Acier, fer coulés et coupés.
Cylindres encochés, réparés sans reforage.
Cylindres décarbonisés.
SEIZE ANS D'EXPERIENCE.
Un service de satisfaction et la satisfaction du service.

GEORGES BESSETTE
BOUTIQUE DE FORGE JONES
Rue Brock - DRUMMONDVILLE
J. N. O.

SERVICE D'AUTOBUS
DRUMMONDVILLE A TROIS-RIVIERES
DEPART, 6.30 A. M. et 1 heure P. M.
ARRIVEE 11 A. M. et 6 heures P. M.
Départ le dimanche, 6.30 A. M. et 6 P. M.
Prix réduits pour voyages spéciaux
Pour toute autre information, s'adresser à
DONAT BOURGEOIS
Tél. 177 144 Hériot Drummondville.
19-26-2-9.

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE TISSUS POUR L'ETE

Nous invitons cordialement tous nos clients et tous ceux qui désirent se procurer un bel habit pale pour l'été, à venir voir la marchandise que nous avons en magasin avant que de placer leur commande ailleurs.

SPECIAL

Complet fait sur mesure en serge bleue de première qualité, et garantie pour ne pas changer.

SATISFACTION ABSOLUMENT GARANTIE
OSCAR LECLERC
19-26-2-9. MARCHANT-TAILLEUR

ATTENTION

NOTRE GRANDE VENTE EST EN PLEINE ACTIVITE

Le succès que nous avons eu durant ces quelques jours nous oblige a remercier sincèrement notre nombreuse clientèle de l'encouragement qu'elle nous a donné.

Nous continuerons cette vente encore quelques jours, et nous désirons avertir le public que nous y avons ajouté une foule de spéciaux extraordinaires.

VENEZ NOUS VOIR, MEME SI VOUS N'AVEZ RIEN A VOUS ACHERTER TOUT DE SUITE

V. ST-JEAN
Rue Hériot :-: Drummondville

Tabac à Chiquer
King George's Navy
2 Palettes pour 25¢
K-7

Les Barres au Chocolat
MARGOT 5¢
sont exquises
Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée Qué.

Tabac à Pipe
Master Mason
en Palettes
ou en Paquets
Fait de tabac Burley très savoureux et très doux

CH. LINDBERGH DEVIENT LE PREMIER AS DU MONDE

Le jeune aviateur a franchi les 3600 milles qui séparent New-York et Paris en 33 heures et 29 minutes.

ACCLAMATION UNIVERSELLE

Charles Lindbergh, parti en avion de New-York vendredi matin, est arrivé à Paris samedi soir à 10 h. 21, heure de Paris, ou 5 h. 21, p. m., heure régulière de l'Est, après être demeuré 33 heures et demie dans les airs et avoir franchi 3,600 milles sans escale.

Tellement heureux d'avoir atteint son but, il demeura quelques minutes sans pouvoir parler pendant que plus de trente mille personnes, qui avaient envahi le champ d'aviation du Bourget, l'acclamaient à outrance.

Des pleurs roulèrent sur ses joues, puis il déclara brièvement: "Que l'on câble à ma mère". Il s'affaissa alors sur les contrôles de sa machine, mais il recouvra bientôt ses sens pour dire à la foule qui avait déjà soulevé l'avion et son occupant sur ses épaules:

—"Alors, c'est Paris. J'ai réussi."

Lindbergh est le premier aviateur à avoir franchi sans escale la distance entre New-York et Paris. L'esploit qu'il vient d'accomplir a déjà coûté la vie à quatre aviateurs, sinon six. Noel Davis et Stanton-H. Wooster se sont tués lorsque leur avion, dans lequel ils devaient tenter l'envolée New-York-Paris, s'écrasa sur le sol il y a plusieurs semaines. Charles-N. Clavier et Jacob Islamoff ont été brûlés à mort lorsque l'aéroplane de René Fonck prit feu à Roosevelt Field l'an dernier, au moment où il s'envolait pour Paris, et les capitaines Nungesser, et Coli,partis il y a quinze jours de Paris pour New-York où ils comptaient arriver au bout de 35 heures, sont sur la liste des disparus.

"Je serai à Paris demain soir", avait déclaré Lindbergh en sautant dans sa machine vendredi matin, à Roosevelt Field, et il a tenu parole. Il gagne donc le prix de $25,000 offert par Raymond Orteig, riche hôtelier de New-York, pour la première envolée sans escale entre New-York et Paris.

Lorsque l'avion de Lindbergh eut touché terre au Bourget, plus de trente mille personnes renversèrent toutes les barrières et entourèrent l'appareil.

"Ce fut une magnifique envolée", déclara le jeune aviateur, "et je voudrais l'accomplir de nouveau. Je regrette de n'avoir pu atterrir avant la nuit. Je n'ai jamais douté du résultat, mais la partie la plus dure du voyage furent les derniers milles".

Lindbergh fut conduit dans une automobile qui partit pour Paris, suivie de plus d'un millier d'autos. Sur tous le parcours, des milliers de gens l'acclamèrent frénétiquement.

Il y avait environ 150,000 personnes aux abords du champs d'aviation, à l'arrivée de Lindbergh. Rompant tous les obstacles, plusieurs milliers entourèrent l'avion, et le transportèrent sur leur épaules sur une distance de deux cents verges, avec son hardi pilote.

Jamais un aviateur d'aucune nation, jamais un monarque ni un dictateur n'ont été l'objet d'une réception aussi spontanée de la part du peuple français. Les risques de son aventure avaient évidemment frappé l'imagination sensible des Français.

Tous les liens du nationalisme furent mis de côté par la foule réunie au champ d'aviation du Bourget. Les gens ne virent en Lindbergh qu'un jeune aviateur plein de courage qui venait brillamment de jouer une partie avec la mort et de remporter la victoire. Il y eut toutefois dans cette réception un regret bien légitime, celui que les malheureux Nungesser et Coli n'eussent pas été les premiers à accomplir l'envolée Paris-New-York, mais ce regret ne fut mêlé d'aucune amertume.

Ce fut le brave peuple français qui accueillit Lindbergh lorsqu'il sortit de ce qu'il appelle lui-même "la chambre de la mort", lorsque les derniers vrombissements de son moteur s'éteignirent après qu'il eut touché terre.

LA LEGION D'HONNEUR

Le Président Doumergue a reçu le capitaine Lindbergh à l'Elysée, lundi midi, et lui a remis la croix de la Légion d'Honneur en témoignage d'admiration pour sa merveilleuse randonnée de New-York à Paris.

Le Président félicita le jeune Américain des plus chaleureusement, de son brillant exploit.

L'aviateur se présenta au palais à midi sonnant, accompagné de l'ambassadeur américain, M. Herrick, et de M. Sheldon Whitehouse, conseiller de l'ambassade.

On les présenta immédiatement à M. Doumergue qui les attendait. Dès que les salutations furent échangées, le Président épingla les insignes de la Légion d'Honneur sur la poitrine de l'aviateur.

Lindbergh sortit du palais la poitrine constellée de cette décoration.

La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre. Les midinettes des grands magasins du faubourg Saint-Honoré laissèrent là le travail et lorsque Lindbergh quitta l'Elysée, la rue était bordée des deux côtés de jeunes filles qui agitaient les mains, acclamaient, poussaient des cris, jetaient des fleurs à l'aviateur et même des baisers.

DU VANDALISME OU DU MANQUE DE PRUDENCE

Des lampes électriques sont brisées en ville. — Le devoir qui s'impose aux témoins de tels actes.

DES MESURES SERONT PRISES

Nous avons maintenant à Drummondville un système d'éclairage presque parfait grâce aux magnifiques lampes électriques de 300 watts que le conseil de ville vient de faire placer en différents en droits de la ville.

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, certaines personne ne semblent pas avoir compris toute l'importance de cette installation nouvelle, car plusieurs de ces lampes ont déjà été brisées malicieusement et d'autres par manque de prudence de la part de certains automobilistes qui frappent les pôteaux avec leurs machines.

Ce sont là des actes de vandalisme regrettables et toute personne qui est témoin d'une action de cette sorte, devrait se faire un devoir de rapporter ces individus à M. Girouard, ingénieur de la ville, qui saura prendre les mesures voulues pour les ramener à la raison.

Il est à espérer, toutefois, que les autorités de la ville ne se verront pas dans la nécessité de prendre de telles mesures et que la population de Drummondville saura mieux comprendre son devoir.

L'HON M. TASCHEREAU EST SATISFAIT DU RESULTAT

Le premier ministre Taschereau à fait après les élections, la déclaration suivante:

Le 16 mai 1927 aura marqué une des plus grandes victoires du parti libéral dans notre province.

En face d'un pareil témoignage de confiance, nous avons raison d'être fiers, de nous réjouir, et d'éprouver une vive satisfaction. Ce résultat constitue, en effet, une approbation éclatante de la politique que nous avons suivie depuis la dernière consultation populaire, politique de progrès, d'initiative hardie, de saine administration, et d'union des meilleurs éléments de notre peuple.

Les critiques violentes, acerbes et injustes n'ont pas manqué. L'électorat a répondu pour nous. Avec son gros bon sens, son jugement calme et réfléchi, le peuple a fait prompte justice de ces calomnies. Son verdict nous console et nous venge de ce que nous allons essayer d'oublier.

Cette attitude de l'électorat comporte, d'ailleurs, une haute leçon politique. Le parti conservateur est, certes, plus fort que ne l'indique le scrutin. Mais le peuple, qui comprend ses responsabilités, qui lit et qui observe, en a assez des campagnes de personnalités, de diffamation et de petits incidents, qui n'aident guère au développement d'un pays. Il ne croit plus aux broyeurs de noir, aux apôtres de la ruine et de la banqueroute, aux faux prophètes qui prêchent sans cesse que tout va mal. Il n'a pas cru à la catastrophe.

C'est pourquoi beaucoup de conservateurs se sont ralliés à nous. Ils ont vu, en notre parti et en notre gouvernement, un programme, le sens des réalités, une orientation déterminée et constante vers les buts pratiques, utiles et progressifs.

M. Sauvé a ignoré tout cela, et n'offrait au peuple qu'un programme de négations.

Le remarquable succès qui couronne notre oeuvre, nous oblige à redoubler d'efforts pour nous rendre dignes de la confiance qu'on nous a témoignée. De concert avec mes collègues et les membres de la députation libérale, nous tâcherons de continuer à mériter cette confiance.

Oublions les amertumes et les âpretés de la lutte, pour nous remettre courageusement à la besogne. Notre province n'est qu'à l'aurore des merveilleux progrès qui lui sont réservés. Travaillons tous ensemble à en assurer la réalisation.

Nos amis du fédéral, ministres et députés, nous ont prêté leur concours avec un empressement et une générosité dont je tient à les remercier vivement. La solidarité qui existe entre les libéraux d'Ottawa et les libéraux de Québec ne pouvait être mieux démontrée.

Et puisse la bonne presse, trop souvent injuste à notre égard, voir enfin qu'entre elle et nous, le peuple a rendu son jugement, un jugement qui devrait lui faire comprendre que l'infaillibilité qu'elle assume n'est guère reconnue par l'immense majorité de l'élément catholique et canadien-français de notre province.

NOUVELLE SOCIETE LOCALE D'ASSUREURS

Elle sera connue sous le nom de Courchesne & Courchesne et aura ses bureaux sur la rue Hériot.

Le bureau d'assurance Courchesne, établi depuis plus de quarante ans en notre ville sera connu à l'avenir sous le nom de Courchesne & Courchesne.

M. Dominique Courchesne, autrefois gérant de la Banque Provinciale du Canada en cette ville, vient de quitter définitivement cette position pour s'associer à M. Edouard Courchesne et se livrer entièrement à l'assurance.

Le bureau dirigé par M. Edouard Courchesne s'est créé une réputation enviable et nous ne doutons pas qu'avec le concours d'un homme d'affaires comme M. Dominique Courchesne ce bureau se placera bientôt parmi les plus importants de la région.

Des travaux considérables ont été effectués dans les bureaux de la nouvelle société qui sont aujourd'hui très jolis et parmi les mieux organisés de la ville.

Nous prions MM. Courchesne d'accepter nos voeux de succès.

BELLE PARTIE DE SOCCER AU CHAMP SPORTIF AETNA

Le Celanese et le Beloeil se livrèrent un combat acharné mais ne réussirent pas à faire un maître

UN ACCIDENT

Samedi, le 14 mai, l'équipe de soccer de la Canadian Celanese recevait sur son terrain la visite du Canadian Explosive de Beloeil.

La première période fut très active et deux points furent enregistrés, le premier par Hargreaves en faveur du club de la Celanese et le second par Barker du Beloeil, ce qui laissait un résultat final de 1 à 1.

La deuxième période commença en ouragan car les deux équipes avaient à coeur de faire un maître. Après des exploits de toute beauté, Higgins du Beloeil compta un nouveau point pour son club. Les équipiers du Celanese se lancèrent à l'attaque avec furie. Lloyd envoya le ballon dans les bras du gardien des buts du Beloeil, celui-ci le saisit et s'apprêtait à le renvoyer quand Davidson le poussa dans le but. Le gardien tomba, échappa la balle, donnant un autre point au Celanese.

La partie se continua acharnée et dans une mélée un regrettable accident se produisit alors qu'un des joueurs du Beloeil tomba et se démit un coude. La partie fut arrêtée quelques minutes mais continua aussitôt sans apporter de changements.

Le résultat final fut 2 à 2.

ACCIDENT GRAVE A M. ET MME T. COURCHESNE

Leur voiture est renversée et ils sont projetés sur le chemin.—Mme Courchesne souffre de choc nerveux.

Un pénible accident est arrivé à un de nos braves citoyens M. Tréfflé Courchesne, charretier, et à Mme Courchesne. Comme ils s'en revenaient en voiture à leur demeure, une autre voiture qui avait un cheval libre à sa suite passa près de la voiture de M. Courchesne et ce cheval libre lança plusieurs ruades dans leur direction et frappa la voiture. Le cheval de M. Courchesne prit peur, la voiture versa et les occupants furent projetés sur le ciment. M. et Mme Courchesne reçurent des contusions mais ne furent pas blessés gravement. On dut demander le médecin pour Mme Courchesne qui souffre de troubles nerveux. Son état n'inspire pas de crainte et elle est en bonne voie de guérison.

AVIS

Nous prions nos lecteurs, annonceurs et abonnés de bien vouloir adresser toutes communications à "La Parole", Limitée, et non à M. Fortin ou à M. Rioux, à moins que ce ne soit pour un objet très spécial, et, dans ce cas, on voudra bien s'adresser à M. P.-E. Rioux, directeur-gérant.

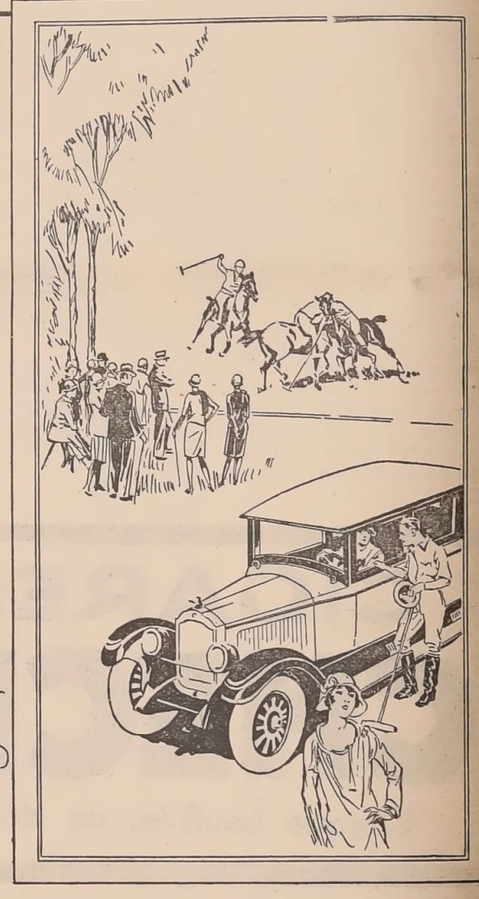
"LA PAROLE", Limitée.

PROMPT SERVICE
SPECIALITE
BROCHAGE EIECTRIQUE DE MAISONS
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS POUR TOUT OUVRAGE GARANTI
Toujours en mains un Stock complet de Fixtures Electriques
ARMAND TOUPIN
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
Licencié

Tél. 183 - - 144, rue Brock
P. VIGNAULT
ENTREPRENEUR-PLOMBIER
Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle.
Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport.
DRUMMONDVILLE :-: :-: QUE.

BOULANGERIE CANADIENNE
LE SEUL ENDROIT EN VILLE OU LE PAIN EST CUIT A LA VAPEUR; CE QUI LUI DONNE UNE SAVEUR SUPERIEURE A TOUT AUTRE
NE MANQUEZ PAS D'Y GOUTER
C. E. BOISVERT
BOULANGER
Rue LOWRING Tél. 63

EXCLUSIF



Le Willys-Knight, avec son moteur sans soupapes Exclusif, est maintenant offert à de NOUVEAUX BAS PRIX

Beaucoup plus puissants, plus beaux et plus luxueux que jamias — les nouveaux Willys-Knight Six jouissent, de droit, d'une popularité sans égale dans l'histoire des Willys-Knight.

Les frais de production diminuent en raison directe de l'augmentation des ventes—et il s'ensuit que le prix que vous devez payer est réduit proportionnellement. Aux merveilleux et nouveaux bas prix indiqué ci-dessous, les nouveaux Willys-Knight Six sont, sans aucun doute, les plus grandes valeurs jamais offertes en tant qu'il sagit de voitures de qualité.

Et maintenant, vous avez, sur le Willys-Knight, les jumelles de ressorts Belflex—une autre caractéristique exclusive—à la place des jumelles métalliques vieux genre, que vous voyez sur les autres voitures.

Les Belflex—faites d'un solide tissu caoutchouté, silencieux, flexible et amortissant—éliminent les vibrations de la route, rendent la voiture entière plus souple; étouffe les bruits du châssis et réduisent sensiblement l'usure générale.

Ces avantages, en plus du confort d'un châssis de construction parfaite—de la beauté des lignes et du fini—de la richesse et de la perfection de l'équipement—font des Willys-Knight Six les autos les plus modernes et les plus parfaits du jour. Leurs nouveaux et merveilleux bas prix (donnés ci-dessous) en font, d'un autre côté, les plus grandes valeurs jamais offertes, en tant qu'il s'agit d'autos de qualités. Demandez-nous une démonstration, qui vous convaincra mieux que toute littérature.

NOUVEAUX BAS PRIX

Les prix du "70" Willys-Knight Six varient de $1,625 à $1,945; du Willys-Knight Grand Six, de $2,365 à $2,830. Le Sedan 7 places, $3,800; la Limousine, $3,925. F. A. B. à l'Usine, Toronto. Taxes en plus.

WILLYS-KNIGHT
AIME BOISVERT
DRUMMONDVILLE, P. Q.